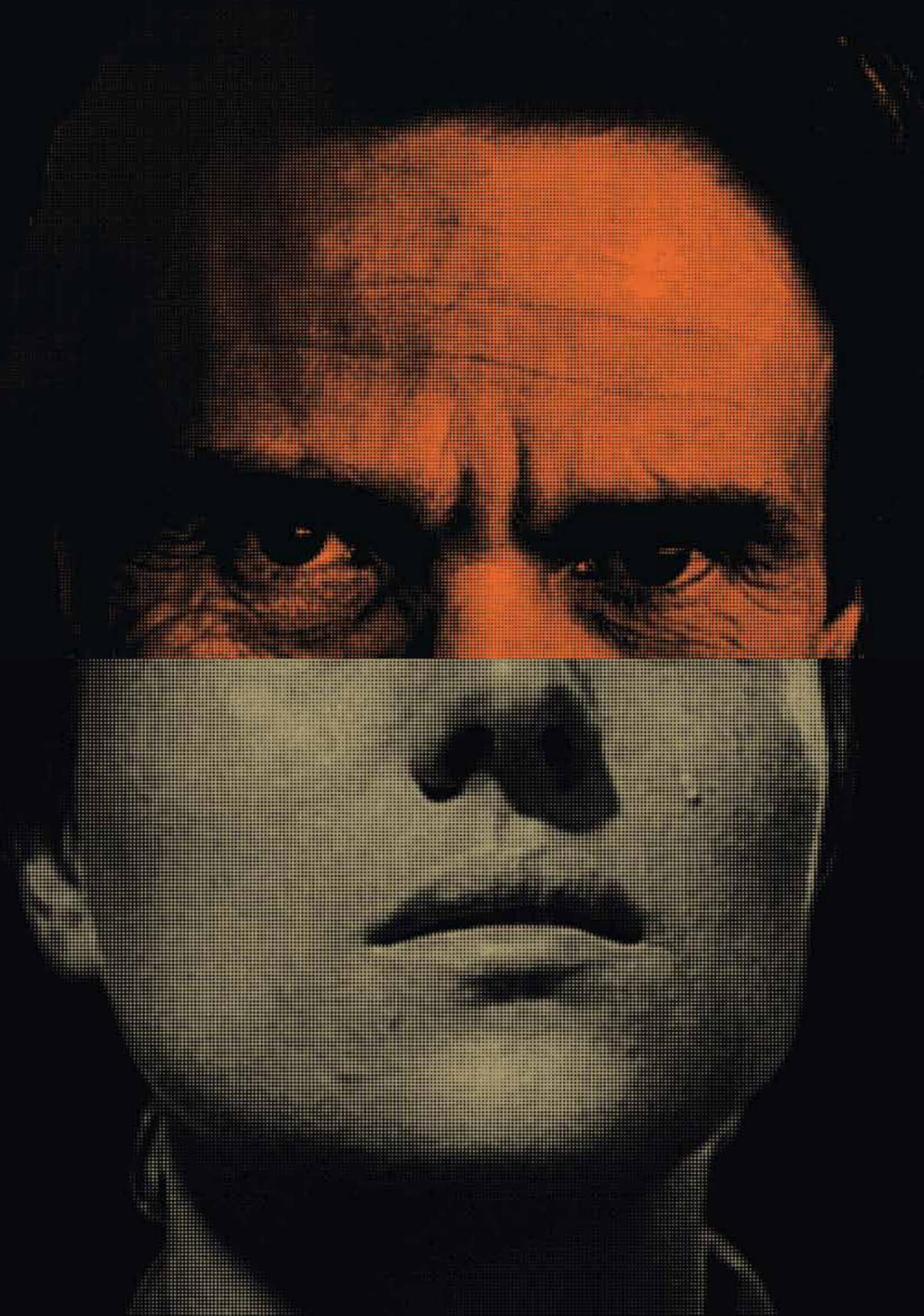




**1^E BIENNALE
DE LYON** DU 15 SEPT. AU 31 DÉC. 2011
UNE TERRIBLE BEAUTÉ EST NÉE



**1^E BIENNALE
DE LYON** DU 15 SEPT. AU 31 DÉC. 2011
UNE TERRIBLE BEAUTÉ EST NÉE

**LA SUCRIÈRE
LE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
LA FONDATION BULLUKIAN
L'USINE T.A.S.E.**

COMMISSAIRE INVITÉE / **VICTORIA NOORTHOORN**
DIRECTEUR ARTISTIQUE / **THIERRY RASPAIL**
RÉGISSEUR ARTISTIQUE GÉNÉRAL / **THIERRY PRAT**

SOMMAIRE

CONTACTS PRESSE

PRESSE FRANCE, EUROPE DU SUD, AFRIQUE

Heymann Renoult associées

Agnès Renoult, Annabelle Floriant, Laurence Gillion
29 rue Jean-Jacques Rousseau, 75001 Paris
T +33(0)1 44 61 76 76
F +33(0)1 44 61 74 40
a.renoult@heyman-renoult.com
a.floriant@heyman-renoult.com
l.gillion@heyman-renoult.com

PRESSE AMÉRIQUES, ROYAUME UNI, ASIE

Calum Sutton PR

Kristina McLean
Ana Vukadin
South Wing, Third Floor, Somerset House, Strand, London, WC2R 1LA
T +44(0)207 1833 57
T +44(0)7 7956 10939
F +44(0)207 1833 57
kristina@suttonpr.com
ana@suttonpr.com

PRESSE EUROPE DU NORD, ALLEMAGNE, EUROPE DE L'EST

Goldmann Public Relations

Daniela Goldmann, Judith Eckstein
Zimmerstr.11, 10969 Berlin
T +49(0)302593570
F +49(0)302593572 9
daniela.goldmann@goldmannpr.de
jeckstein@goldmannpr.de

PRESSE LOCALE ET RÉGIONALE

Laura Lamboglia

3 rue du Président Edouard Herriot, 69001 Lyon
T +33(0)427 466560
P +33(0)683278446
llamboglia@labiennaledelyon.com



PHOTOTHÈQUE PRESSE

Connectez-vous sur www.labiennaledelyon.com, rubrique presse, et demandez votre accréditation pour accéder à la photothèque.

11^E BIENNALE DE LYON UNE TERRIBLE BEAUTÉ EST NÉE

- 8/ Avant-scène**
par Thierry Raspail, directeur artistique de la Biennale de Lyon
- 12/ Une terrible beauté est née**
par Victoria Noorthoorn, commissaire invitée
- 16/ L'exposition internationale**
Les artistes invités
Les lieux
- 32/ Veduta**
par Abdelkader Damani, directeur de projet
- 36/ Résonance**
- 40/ Journées professionnelles**
- 42/ La Biennale et ses visiteurs**
- 44/ La campagne de communication**

REPÈRES

- 48/ Portrait**
- 49/ Historique**

INFORMATIONS GÉNÉRALES

- 54/ Infos pratiques**
- 56/ Les partenaires**
- 58/ L'association La Biennale de Lyon**
- 59/ L'équipe 2011**

~~UNE~~
~~TERRIBLE~~
~~BEAUTÉ~~
~~EST NÉE~~

AVANT-SCÈNE

PAR THIERRY RASPAIL
DIRECTEUR ARTISTIQUE DE LA BIENNALE DE LYON

Face à vous, un paysage. C'est l'expo.

Elle est achevée mais toutes les histoires minuscules qui la composent sont encore là, mêlées.

L'ombre portée de leurs présences voile à peine la retombée des choses, du monde.

Vous l'avez parcourue, à quoi avons-nous affaire ?

Y a-t-il seulement un sens à tout cela ? Ou pas ?

Parcourir une exposition laisse toujours un sentiment vague de choses répandues au hasard. Héraclite en parlait déjà pour le monde, à moins que vous n'ayez pris soin, à la manière de Léonard, de donner aux taches répandues sur le mur le statut de forme.

De quelles formes est faite une expo ? D'œuvres. En ce sens, elle est elle-même une forme complexe, de facteur deux au moins. Mais elle doit cependant se *donner* simplement (*donner* comme on le dit d'un opéra ou d'une qualité, bien qu'*offrir* soit probablement plus juste).

THIERRY RASPAIL

Directeur du Musée d'art contemporain de Lyon depuis sa création, Thierry Raspail initie dès son arrivée à Lyon en 1984 un projet muséographique unique en France, reposant sur le principe d'une collection d'expositions qui sont autant de moments composés « d'œuvres génériques ». Pour la plupart monumentales, ces œuvres constituent le socle du musée et sont signées Joseph Kosuth, John Baldessari, Robert Morris, Daniel Buren, Robert Filliou, Ilya Kabakov, George Brecht, Terry Riley, La Monte Young. . . En 1991, Thierry Raspail crée la Biennale d'art contemporain

de Lyon et en occupe depuis le poste de Directeur artistique. Il travaille entre autres avec Harald Szeemann, Jean-Hubert Martin, Le Consortium, Jérôme Sans et Nicolas Bourriaud, Stéphanie Moisdon et Hans Ulrich Obrist, et Hou Hanru. Il est le commissaire de nombreuses expositions et monographies marquantes : *La Couleur Seule – l'expérience du monochrome* (avec Maurice Besset), Ed Ruscha, Dan Flavin, James Turrell, Robert Morris, Sarkis, Andy Warhol, Kader Attia, Fabien Verschaere, Keith Haring, Jean-Luc Mylayne, Alan Vega, Ben ou Pascale-Marthine Tayou.

1/ Depuis sa création en 1991, un terme commun relie trois Biennales : 1991-1995 : histoire ; 1997-2001 : global ; 2003-2007 : temporalité

2/ Imre Kertész, *Journal de galère*, Actes Sud, Paris, 2010, 1^{re} édition Budapest, 1992, p.133.

3/ *La route*, roman monstre de Cormac McCarthy, Prix Pulitzer 2007, l'Olivier, Paris, 2008.

4/ Clément Rosset, *Le réel. Traité de l'idiotie*, Minuit, Paris, 1977, p.39.

Multiplés étendues

À la manière de l'histoire générale, puisqu'on évoque plus haut le monde, l'expo trace un chemin à travers des étendues multiples, dont les faits rapportés ici, les œuvres, émanent d'une quantité inépuisable de causes.

La plasticité des faits d'histoire comme celle des œuvres quelles qu'elles soient, et qu'elles s'espacent dans le temps ou non, délimite un cadre, une configuration et des périphéries, qu'il est vain d'énoncer *a priori*. L'histoire comme l'œuvre se situe à des niveaux différents de généralité : grilles temporelles incompatibles, géographies dispersées, séquences antinomiques, périodisations multiples, traditions distinctes, morphologies rompues, « objet de pensée remarquable » (Gadamer) ou décors, « objet premier » (Kubler) ou série ou surrection, ou perspectives inédites... L'œuvre comme l'événement ne se laisse pas décomposer en éléments reproductibles, et il est peu probable que l'on dresse de tout cela une synthèse (la tenter serait prendre le risque d'enfouir les disparités, d'écraser les plis, de combler les failles, bref de *glisser* sur le réel). Au mieux peut-on espérer raconter une histoire (*story*).

Débuter

Mais à cette histoire, il faut bien un début, car avant d'être un *qui* (*playlist*), l'expo est un *comment*. « Qu'est-ce qu'un début ? », s'interrogeait Louis Althusser avant d'étrangler son épouse et d'écrire un livre formidable. C'est un point, un arrêt, presque déjà une « coupure épistémologique », si toutefois l'expression a encore un sens aujourd'hui. En 2011 (2010 plutôt), avec Victoria Noorthoorn, modestement, notre début commence par un mot que j'ai avancé en 2009 déjà car il vaut pour trois biennales successives, cycle ternaire qui caractérise la Biennale de Lyon¹.

Ce terme est *transmission*, à la fois monument, tartarin et caricature. C'est avec ce terme que j'ai invité Victoria Noorthoorn. Il s'inscrit dans l'âge du monde qu'on nomme pour aller vite assez généralement globalisation, et il interroge bien sûr la part de convergence qu'il nous revient de concevoir et de produire pour voir (« Vois ce que tu décris. Le style, c'est voir », Imre Kertész²), voir donc ce qui, dans nos multiples différences, nos incommensurables divergences, nous rassemble peut-être.

Comme l'histoire générale, mais pour un temps seulement, l'expo doit pouvoir tracer sans trahir les propriétés combinatoires d'une morphologie définitivement conjoncturelle, sans passé ni avenir, au présent. Et contenir en prélude (ce qui interdit au « savoir constitué », comme à la « certitude des choses », à la « pensée *ready-made* », à la « structure » et au « fondement » d'imposer un type, fût-il idéal (Weber), un modèle, un telos), et contenir donc, ce qu'à défaut de mots nous empruntons à Carlo Ginzburg, « des éléments impondérables : le flair, le coup d'œil, l'intuition ».

Broder

Un mot, c'est déjà la possibilité d'un monde et d'une trame qu'on va tisser sur « La route »³. Mais *broder* convient mieux, car il ne présuppose rien de la fin inéluctable que la pièce (de tissu, de théâtre) incarne.

Broder contient l'art des *incises* et *digressions* et la *faconde*, autant de petits riens qui, déposés sur le réel, font qu'il devient un peu plus que ce qu'il n'est. C'est une production d'image et une projection d'imaginaire. C'est ce qui précisément distingue l'expo du réel et de l'histoire. Selon Clément Rosset, « toute réalité est nécessairement quelconque, à la fois déterminée et fortuite, donc insignifiante. [...] Lorsqu'on attribue une signification au réel, on lui prête une valeur imaginaire, valeur ajoutée à la perception de la réalité. [...] Il n'y a pas de secret de l'Histoire, pas de mystère du devenir. Le devenir est sans mystère car il advient [...] de toute façon d'une certaine façon, c'est-à-dire n'importe comment »⁴.

UNE TERRIBLE BEAUTÉ EST NÉE

PAR VICTORIA NOORTHOORN
COMMISSAIRE INVITÉE

VICTORIA NOORTHOORN

Victoria Noorthoorn est commissaire indépendante et vit à Buenos Aires. Elle a été Coordinatrice de projet du Programme International du MoMA New-York (1998-2000) ; Assistant Curator pour les expositions contemporaines du Drawing Center, New-York (1999-2001) ; et Conservateur du Malba-Fundación Costantini à Buenos Aires (2002-2004). Depuis, elle a travaillé en tant que commissaire indépendante sur divers projets d'exposition à Buenos Aires, Cali, Porto Alegre, Santiago de Chile, São Paulo, Pontevedra et New-York. Elle a pensé la collection permanente de la nouvelle section du Museo Nacional de Bellas Artes de Neuquén (2004) ; a été commissaire principale de la 29^e Bienal de Pontevedra

(2006) en Espagne ; elle a participé à la présentation de l'artiste argentin León Ferrari lors de la 52^e Biennale de Venise ; et a entre autre été commissaire de l'exposition *Beginning With A Bang! From Confrontation to Intimacy. An Exhibition of Argentine Contemporary Artists 1960 / 2007* à l'Americas Society, New-York. En 2008, elle a été co-commissaire avec les artistes colombiens Wilson Díaz, José Horacio Martínez, Oscar Muñoz, et Bernardo Ortiz, du *41 Salón Nacional* à Cali, Colombie, un événement qui présentait 17 expositions de commissaires locaux et 3 grandes expositions internationales : *La imagen en cuestión ; Presentación y representación ; Participación y poética*. Elle a remporté la compétition internationale pour la direction

artistique de la 7^e *Bienal do Mercosul*, avec Camillo Yáñez.

Ensemble, ils ont invité 8 artistes d'Amérique latine à être co-commissaires des 7 expositions et 3 programmes qui exploraient ce qui se passe lorsque les pratiques artistiques s'immiscent dans le fonctionnement d'une Biennale au niveau institutionnel.

Victoria Noorthoorn a réalisé en novembre 2010, la rétrospective de l'artiste argentine Marta Minujín pour Malba - Fundación Costantini, à Buenos Aires. Elle a été désignée finaliste du Walter Hopps Award for Curatorial Achievement, prix établi et décerné tous les deux ans par The Menil Collection, à Houston, Texas.

Pour la 11^e édition de la Biennale de Lyon, historiquement une biennale d'auteur, j'ai choisi de faire ce que font les artistes – d'avancer à l'aveugle, dans le noir, sans savoir si celui-ci s'éclaircira ou non au cours de ma progression, pas à pas et d'œuvre en œuvre, de me laisser influencer par mes obsessions, mes intuitions et mes frayeurs, et d'être guidée par les indices et les provocations que les artistes conviés ont semé sur ma route – sur *notre* route. J'ai voyagé et fait en sorte que cette exposition parle tout à la fois de l'incertitude du présent et de son proche avenir, qu'elle parle de la condition de l'artiste et de l'absolue nécessité de l'art, tout en restant ouverte au doute, à la contradiction et à la perplexité, au changement et au mouvement. Cette exposition est née des convictions et interrogations suivantes :

- 1** L'imagination est le support de la connaissance. Nous partageons avec Oscar Wilde chacune de ses célèbres épi-grammes : *la fonction de l'artiste est d'inventer et non d'enregistrer ; le plaisir suprême de la littérature est de réaliser l'inexistant ; et je plaide pour le mensonge dans l'art*. Cela signifie que l'art doit prendre ses distances à l'égard du réel pour exister en tant que tel – en tant que construction artificielle – et pour répondre en retour, et avec éloquence, à la complexité du réel.
- 2** L'imagination permet au rationnel et à l'irrationnel de cohabiter avec la plus grande productivité. L'artifice de l'art se crée en réunissant ou en opposant des méthodologies très diverses, qu'elles soient rationnelles (ainsi, le retour aux notions modernes de sciences et d'encyclopédie) ou irrationnelles (ainsi, l'appel au mysticisme, à la fantasmagorie, à l'hallucination, au délire, au jeu et au hasard, jusqu'à l'abandon).
- 3** L'imagination permet à l'individu de prendre des risques, de repousser ses limites et d'explorer, avec ou sans intention intellectuelle, les gestes et les pratiques qui sont autant d'alternatives au présent – et donc de construire des utopies alternatives.
- 4** L'imagination est la première des émancipations.
- 5** La liberté peut prendre différentes formes dans l'art : l'interrogation du présent, la création d'un monde alternatif, la destruction constructive des discours et des langages établis. Cette destruction constructive rejoint l'imagination et fait de l'absurde, du délire et de l'humour des outils d'émancipation du langage.

- 6** Dans son poème *Pâques, 1916*, le poète W. B. Yeats s'interroge sur son propre présent et analyse avec la plus grande incertitude la révolte des Irlandais revendiquant leur émancipation du joug britannique. À première vue, le poème semble célébrer les martyrs qui donnèrent leurs vies pour l'indépendance. Mais en y regardant de plus près, il est évident que le narrateur doute. Comme l'affirme Carlos Gamerro dans l'essai qu'il publie pour le catalogue de la Biennale de Lyon 2011, le poème, troublant, oscille entre affirmation, interrogation et négation, sans jamais prendre parti. Cette Biennale est pénétrée de ce sentiment qui nous laisse incapable de juger de l'évidence d'un présent. Nous préférons répondre, deviner et nous contredire en toute liberté.
- 7** *Une terrible beauté est née*, le fameux vers du poème de Yeats qui donne son titre à la Biennale, rassemble deux idées apparemment opposées – c'est cette contradiction productive qui nous intéresse ici.
- 8** Pourquoi est-il nécessaire d'interroger une fois encore cette notion de beauté ? La beauté est depuis toujours l'un des paramètres les plus violents et les plus arbitraires de la pensée occidentale. Interrogeons-nous : la Beauté – au sens de R. M. Rilke – est-elle toujours le début de la terreur ? Y a-t-il une beauté *qui ne soit pas terrible* ? L'émergence de la beauté adoucit-elle la brutalité du réel ou n'en renforce-t-elle pas au contraire les horreurs ?
- 9** Cette Biennale est une réponse à ces questions et ces mécanismes en ce qu'elle orchestre les tensions, les vides et les excès sur lesquels s'appuient les artistes en réaction au présent. Dans sa mise en scène, la Biennale emprunte à la philosophie, au théâtre et à la littérature. La scène, le jeu, le dévoilement, la dissimulation ou le travestissement s'infiltrèrent partout dans la Biennale. La charte graphique conçue pour elle par l'artiste Erick Beltrán en est d'ailleurs un exemple. L'exposition invite ainsi la fiction à se développer et à commenter les contradictions du présent.
- 10** Cette Biennale entend répondre à l'actuelle confusion de l'art, à une époque où celui-ci est principalement considéré comme un produit de marché. Ici, nous cherchons à élaborer une exposition conçue comme un réseau au sein duquel les œuvres communiquent entre elles, en créant du *sens* et en prenant position à l'égard du monde.
- 11** À la suite de Wilde, cette exposition ne cherche pas à témoigner ; elle distingue l'art du journalisme.
- 12** Elle distingue également l'art de la communication. Cette Biennale s'efforce de résister aux modes de communication courants qui exigent d'une exposition qu'elle soit soumise à un communiqué rédigé sur le même ton et empruntant un vocabulaire commun aux quatre coins du monde. Nous résistons à la nécessité d'expliquer la densité. Si des textes doivent être publiés dans le cadre de la Biennale ou dans son catalogue, ils le seront au titre d'œuvres d'art et pas en tant que textes étroitement explicatifs.
- 13** Depuis l'Antiquité, les mots étaient par-dessus tout des images et les images, des mots. Ecrire, c'était faire image. Les unes et les autres incarnaient un sens et une action. La création d'une image suppose dorénavant la possibilité d'une action qui prenne place dans le réel. C'est cette action *performative* que nous souhaitons susciter.
- 14** Chaque image a un effet, et cette exposition est conçue comme une réflexion sur ces effets. Nous partageons les réflexions de W. J. T. Mitchell en choisissant de nous interroger sur le *désir* et le *faire* des images, sur ce qu'elles véhiculent et comment, plutôt que sur ce qu'elles représentent. Nous souhaitons montrer le pouvoir des images, un pouvoir capable de modifier de façon radicale l'ordre établi. À cet égard, nous croyons à l'importance de la création de l'image aussi fictionnelle, rare ou travestie qu'elle puisse paraître, en tant qu'action qui permet à son créateur de mettre en scène sa propre position idéologique.

- 15** Nous souhaitons nous interroger sur le pouvoir de la ligne en tant qu'outil de démarcation du territoire et de représentation d'une position dans le temps, dans l'espace et dans l'idéologie.
- 16** C'est ainsi que nous souhaitons répondre à la confusion croissante entre art et politique. Pour nous, l'artiste est avant tout un sujet politique et l'art *est* politique. Nous n'avons aucune intention de faire de la politique au sein de l'espace d'exposition ; un tel désir serait redondant.
- 17** La 11^e Biennale de Lyon a été conçue à Buenos Aires, en Amérique du sud, *pour* et *avec* Lyon. Les artistes exposés ont été conviés durant de nombreux voyages de recherche en Europe et en Afrique au cours de l'année écoulée. Ils ont été choisis pour leurs qualités personnelles et non en tant que représentants de leurs pays ou régions d'origines – faut-il le préciser ?
- 18** Dans de nombreux cas, les artistes ont été invités à répondre les uns aux autres. Il leur a ainsi été demandé de résoudre des problèmes spécifiques et de participer à un dialogue avec d'autres artistes. Cette exposition est par conséquent le fruit d'une conversation permanente, d'un *modus operandi* qui croit au pouvoir du dialogue dans l'élaboration de tout projet.
- 19** La 11^e Biennale de Lyon a l'ambition d'être vivante. Si elle pouvait être considérée comme un animal ou une créature vivante, elle choisirait de l'être. Si elle peut entrer en guerre contre elle-même et répondre au caractère inexplicable du présent et à la puissance de l'art, elle le fera.

La 11^e Biennale de Lyon rassemble 60 artistes du monde entier, venus principalement d'Europe, d'Afrique et d'Amérique latine, et dont les œuvres sont exposées sur 14 000 m² dans quatre lieux : La Sucrière, la Fondation Bullukian, le Musée d'art contemporain de Lyon et l'Usine T.A.S.E.

Le catalogue de la Biennale est conçu et dirigé par une équipe éditoriale résidant à Buenos Aires, dont font partie les écrivains Carlos Gamerro et Rubén Mira, le dramaturge et metteur en scène Alejandro Tantarian, et moi-même. Conçu et publié en étroite relation avec Franck Gautherot aux presses du réel, ce catalogue est un projet éditorial autonome plutôt qu'une tentative de représentation de la Biennale *en soi*.

Victoria Noorthoorn
Buenos Aires, 12 avril 2011

11^E BIENNALE DE LYONL'EXPOSITION
INTERNATIONALE

LA BIENNALE DE LYON EST UNE EXPOSITION INTERNATIONALE
ACCOMPAGNÉE DE DEUX PLATEFORMES, VEDUTA ET RÉSONANCE.

LES ARTISTES INVITÉS

GABRIEL ACEVEDO VELARDE	JULIEN DISCRIT	CILDO MEIRELES
THE ARCTIC PERSPECTIVE INITIATIVE	MARLENE DUMAS	ALEX MLYNÁRČIK
ZBYNĚK BALADRÁN	MORTON FELDMAN	LAURENT MONTARON
ERNESTO BALLESTEROS	ROBERT FILLIOU	BERNARDO ORTIZ
LENORA DE BARROS	STANO FILKO	THE OTOLITH GROUP
HANNAH VAN BART	AURÉLIEN FROMENT	SARAH PIERCE
EDUARDO BASUALDO	ALBERTO GIACOMETTI	JOSÉ ALEJANDRO RESTREPO
SAMUEL BECKETT & DANIELA THOMAS	MILAN GRYGAR	TRACEY ROSE
ERICK BELTRÁN	JOANA HADJITHOMAS & KHALIL JOREIGE	ALEXANDER SCHELLOW
DIEGO BIANCHI	ARTURO HERRERA	GABRIEL SIERRA
GUILLAUME BIJL	MICHEL HUISMAN	ELLY STRIK
PIERRE BISMUTH	JESSICA HUTCHINS	NEAL TAIT
ARTHUR BISPO DO ROSÁRIO	YUN-FEI JI	JAVIER TÉLLEZ
KATINKA BOCK	CHRISTOPH KELLER	BARTHÉLÉMY TOGUO
ULLA VON BRANDENBURG	LÚCIA KOCH	ERIKA VERZUTTI
FERNANDO BRYCE	EVA KOTÁTKOVÁ	JUDI WERTHEIN
FRANÇOIS BUCHER	ROBERT KUŚMIROWSKI	LYNETTE YIADOM-BOAKYE
JOHN CAGE	LUCIANA LAMOTHE	HECTOR ZAMORA
AUGUSTO DE CAMPOS	MOSHEKWA LANGA	
MARINA DE CARO	KEMANG WA LEHULERE	
CENTER FOR HISTORICAL REENACTMENTS / DIRIGÉ PAR GABI NGCOBO	CHRISTIAN LHOPITAL	
VIRGINIA CHIHOTA	LAURA LIMA	
ROBBIE CORNELISSEN	JARBAS LOPES	
	JORGE MACCHI	

*Liste au 6 mai 2011,
sous réserve de modifications.*

THE ARCTIC PERSPECTIVE INITIATIVE

Collectif créé en 2006 par Marko Peljhan et Matthew Biederman.

Art, sciences, technologies et géopolitique constituent le principal domaine de recherche de The Arctic Perspective Initiative, un collectif artistique qui travaille sur un projet écologique et culturel global dans l'Arctique. Nouvelles routes navales, explorations minières et réserves de pétrole ou tests d'armements : la globalisation dans tous ses aspects a un impact important sur les communautés vivant dans l'Arctique. Le but d'API est de permettre à ces communautés d'entamer un processus de « re-nomadisation » pour pouvoir continuer à s'adapter au cœur du système mondial, en collaborant avec eux sur différentes technologies *open source* pour la mise en place de nouveaux systèmes éducatifs et artistiques.

Expositions récentes : Arctic Perspective Exhibition, Canada House Gallery, Londres, 2011 ; Arctic Perspective, HKMV, Dortmund, 2011 ; ISEA2010 RUHR, Dortmund, 2010. . .

ZBYNĚK BALADRÁN

Né en 1973 à Prague, République Tchèque, où il vit et travaille.

Tout à la fois artiste, auteur et commissaire, Zbyněk Baladrán agit comme un archéologue de la connaissance. Ses installations mettent en scène images trouvées, fragments de récits, animations ou *found-footage* qui, reliés entre eux par un système de cartes ou de diagrammes, lui permettent de représenter des concepts, des idées et des relations d'une manière à la fois personnelle et structurée.

Expositions récentes : Biennale de Sharjah, 2011 ; Gallery by Night, Studio Gallery, Budapest, 2011 ; Mutující medium, Rudolfinum, Prague, 2011 ; No ifs, no buts, Depo, Istanbul, 2010 ; Cognitive maps, Hunt Kastner Artworks, Prague, 2009

GABRIEL ACEVEDO VELARDE

Né en 1976 à Lima, Pérou. Vit et travaille à Berlin, Allemagne.

Utilisant aussi bien le dessin, l'animation, la vidéo ou la performance, Gabriel Acevedo Velarde crée des récits dans lesquels l'autobiographie, l'histoire et la fiction sont intimement liés.

Expositions récentes : Colección contemporánea del Museu de Arte de Lima, Estação Pinacoteca, São Paulo, 2011 ; Cone Flow, Museum of Modern Art, Fort Worth, 2010 ; Runway Dance, Maribel López Gallery, Berlin, 2009 ; Quorum Power, Museo de Arte Carrillo Gil, Mexico City, 2009. . .

ERNESTO BALLESTEROS

Né en 1963 à Buenos Aires, Argentine, où il vit et travaille.

L'œuvre d'Ernesto Ballesteros s'intéresse aux relations entre l'art et la science : dans ses dessins quasi-mathématiques, rien n'est jamais laissé à la chance. En résidence pour trois mois (dans le cadre de Veduta / Biennale de Lyon), Ernesto Ballesteros crée pendant toute la durée de l'exposition une performance qui lui permet de construire une métaphore sur la beauté de la liberté, reconduite inlassablement du 13 septembre au 31 décembre 2011.

Expositions récentes : Photographic Installation, Mundo Dios, Mar del Plata, Argentine, 2010 ; Extract - Southamerican artists contemporary drawing, Galerie Catherine Putman, Paris, 2010 ; Interior Astronomy, Centro Cultural Recoleta, Buenos Aires, Argentine, 2009 ; Ghost, Universidad Di Tella, Buenos Aires, 2008. . .

LENORA DE BARROS

Née en 1953 à São Paulo, Brésil, où elle vit et travaille.

L'artiste et poète Lenora de Barros explore les dimensions visuelles et sonores du langage. Liés à la tradition de la poésie concrète brésilienne, ses vidéos, performances, poèmes, photographies et installations sonores sont autant de formes qui lui permettent de réfléchir au passage du temps, à la relation entre le texte et l'image, et au positionnement de l'individu face à son histoire.

Expositions récentes : ISSOEDOSSODISSO, Projeto Passagem, Oi, Brésil, 2010 ; Jogos de Guerra, Memorial da America Latina, São Paulo, 2010 ; Sopor-estar, Galeria Millan, São Paulo, 2009 ; Heleronimia Brasil, Museu de America Madrid, 2008. . .

HANNAH VAN BART

Née en 1963 à Maassen, Pays-Bas. Vit et travaille à Amsterdam, Pays-Bas.

En jouant sur la fusion des couleurs, sur les motifs et la composition des fonds, Hannah van Bart se focalise plus sur un état d'esprit ou sur une présence plutôt que sur l'incarnation d'un sujet. Ses portraits acquièrent ainsi une dimension psychologique étonnante en ce qu'ils parlent tout à la fois de l'incertitude liée au présent et à l'expérience du réel.

Expositions récentes : Hannah van Bart, FIAC, Paris, 2011 ; Hannah van Bart, Marianne Boesky Gallery, New-York, 2011 ; The Pencil Show, Foxy Production, New-York, 2010 ; Faces, Galerie Monica De Cardenas, Milan, 2010. . .

EDUARDO BASUALDO

Né en 1977 à Buenos Aires, Argentine, où il vit et travaille.

Les œuvres d'Eduardo Basualdo visent à susciter un déséquilibre dans notre compréhension du monde. Qu'il utilise l'eau, l'électricité, le vide, les végétaux, le vent ou la lumière, l'artiste met simultanément en scène, à la manière d'un conte de fée tragique, le ludique et l'étrange.

Expositions récentes : The Traveling Show, Coleccion Jumex, Mexico City, 2010 ; Todo lo Contrario, Galería Ruth Benzacar, Buenos Aires, 2009 ; Southern Exposure, Dumbo Art Center, New-York, 2008 ; Azotado por el viento, Galería Isidro Miranda, Buenos Aires, 2007. . .

SAMUEL BECKETT

Né en 1906 à Dublin, Irlande. Décédé à Paris en 1989.

Tout le projet d'une terrible beauté est né d'un théâtre de l'absurde : à ce titre, Samuel Beckett y a naturellement sa place. En 1969, celui-ci écrit *Breath*, probablement sa pièce la plus courte – 24 secondes selon ses indications – et la seule sans acteur, mise en scène par Daniela Thomas pour la Biennale de Lyon 2011.

DANIELA THOMAS

Née en 1959 à Rio de Janeiro, Brésil. Vit et travaille à São Paulo, Brésil.

Dramaturge, réalisatrice, scénariste, créatrice de décors et de costumes, Daniela Thomas co-écrit et co-dirige notamment *Terre lointaine* (1996), *Le premier jour* (1998), *Une famille brésilienne* et une partie de *Paris je t'aime* (2006) avec Walter Salles. Elle collabore également à de nombreux scénarios. Au théâtre et à l'Opéra, elle met en scène, dessine les décors et les costumes d'une centaine de productions au Brésil, en Europe et aux États-Unis.

ERICK BELTRÁN

Né en 1974 à Mexico City, Mexique, où il vit et travaille.

Erick Beltrán est fasciné par l'idée d'encyclopédie, c'est-à-dire le langage, les images, leurs correspondances et leurs supports. Il donne une place centrale à l'édition dans son œuvre, composée des supports les plus variés – affiches, impressions, panneaux, lettrages sous forme d'installations de tailles diverses – et questionne par ce biais les « vérités » économiques, sociales, culturelles et idéologiques édictées par la communication de masse et la culture visuelle. Pour la Biennale 2011, Erick Beltrán crée une nouvelle pièce visant à permettre au visiteur d'accéder à une compréhension de l'univers, et de partager ainsi l'utopie de l'artiste.

Expositions récentes : Biennale de São Paulo, 2008 ; Malmö Konsthall, Suède, 2008 ; Biennale de Lyon, 2007 ; Stedelijk Museum Bureau, Amsterdam, 2005. . .

DIEGO BIANCHI

Né en 1969 à Buenos Aires, Argentine, où il vit et travaille.

Les sculptures de Diego Bianchi, qui sont autant de références implicites au Surréalisme et à l'Arte Povera, sont le plus souvent mises en scène dans des forces en tension qui envahissent tout l'espace sans résultat prédéterminé. Formes anthropomorphiques et matériaux de récupération interrogent la condition humaine et semblent résulter d'une véritable collision.

Expositions récentes : Ejercicios espirituales, Centro Cultural Recoleta, Buenos Aires, 2010 ; X^e Biennale de La Havane, Cuba, 2009 ; Las formas que no son, Galería Alberto Sendrós, Buenos Aires, 2008. . .

GUILLAUME BIJL

Né en 1947 à Anvers, Belgique, où il vit et travaille.

L'humour et l'ironie mais plus sûrement l'absurde gravité ne manquent pas aux installations de Guillaume Bijl, qui explorent les frontières séparant l'art de la réalité sociale, serrant l'image au plus profond de sa vérité communément admise. L'artiste puise son inspiration dans l'environnement quotidien qui nous entoure et il en extrait des éléments parfaitement naturels, c'est-à-dire comportant cette part de trivialité contrôlée qui a l'assurance d'être dépourvue de goût. Il organise pour cela des mises en scène à la fois neutres et inattendues.

Expositions récentes : Guillaume Bijl, L'Archéologie de notre « Civilisation », Guy Pieters Gallery, Paris, 2011 ; The State of Things, Bazar, Bruxelles, 2010 ; Stedelijk Museum, Gant, 2008 ; Sculpture-Project Münster, 2007...

PIERRE BISMUTH

Né en 1963 à Paris. Vit et travaille à Bruxelles, Belgique.

L'œuvre de Pierre Bismuth s'efforce de brouiller les définitions communément admises de la réalité pour en changer la perception. L'artiste interroge les effets de la prolifération des images sur le quotidien et démonte l'emprise des codes de la représentation sur l'imaginaire.

Expositions récentes : The Last Newspaper, New Museum, New-York, 2010 ; Pierre Bismuth, Fremantle Art Center, Perth, 2010 ; Chef d'oeuvre, Centre Pompidou, Metz, 2010 ; Talk Show, ICA Institute of Contemporary Art, Londres, 2009...

ARTHUR BISPO DO ROSÁRIO

Né vers 1909 à Japarutuba, Brésil. Décédé en 1989.

Tour à tour marin, boxeur et d'une pauvreté extrême, Arthur Bispo do Rosário fut interné pendant 50 ans. Son œuvre foisonnante et mystérieuse ne fut découverte que très tardivement, et ses sculptures et installations se situent au cœur des préoccupations artistiques du XX^e siècle.

Expositions récentes : Rational / Irrational, Haus der Kulturen der Welt, Berlin, 2009 ; Museum of Modern Art, Dublin, 2006 ; Galerie nationale du Jeu de Paume, Paris, 2003 ; 46^e Biennale de Venise, 2001...

KATINKA BOCK

Née en 1976 à Francfort, Allemagne. Vit et travaille à Paris et Berlin, Allemagne.

Les installations, photographies et vidéos de Katinka Bock sont toujours sur le fil du rasoir, celui qui sépare l'équilibre précaire de la chute destructrice. L'artiste produit ainsi des œuvres discrètes, qui viennent perturber intimement le lieu d'exposition, la ville ou le paysage qui les accueillent.

Expositions récentes : Spatial City, Museum of Contemporary Art, Detroit, 2010 ; Frischzelle_12, Kunstmuseum, Stuttgart, 2010 ; Le Temps du dessin, Galerie Poirel, Nancy, 2010 ; A sculpture for two different ways of doing two different things, Galerie Jocelyn Wolff, Paris, 2009...

ULLA VON BRANDENBURG

Née en 1974 à Karlsruhe, Allemagne. Vit et travaille à Paris.

Entre film, théâtre et performance, l'œuvre multiforme d'Ulla von Brandenburg s'inspire tout à la fois de l'histoire de l'art, de la commedia dell'arte et des images qu'elle puise dans un très large répertoire. De la psychanalyse à la chorégraphie en passant par la fin du XIX^e siècle, les œuvres de von Brandenburg sont toujours des transitions, des constructions faites d'illusions d'optiques où rien n'est jamais déterminé à l'avance.

Expositions récentes : K21 Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf, Allemagne, 2010 ; Wagon Wheel, Pilar Corrias Gallery, Londres, Grande-Bretagne, 2009 ; Whose beginning is not, nor end cannot be, IMMA, Dublin, Irlande, 2008...

FERNANDO BRYCE

Né en 1965 à Lima, Pérou. Vit et travaille à Berlin, Allemagne et Lima.

Fernando Bryce rejoue inlassablement la chronique d'une mémoire collective et d'une actualité effacée par son propre quotidien. Obsédé par le temps qui passe, Bryce reproduit, en noir et blanc et à la main, des traces d'informations oubliées. L'artiste mesure ainsi le trouble et la distance qui se créent entre une information donnée et le dessin qui la représente.

Expositions récentes : Linie Line Linea, Zeichnung der Gegenwart, Kunstmuseum Bonn, 2010 ; Fernando Bryce, MUSAC, León, 2009 ; An Approach to the Museo Hawai, Museum Het Domein, Sittard, 2009 ; 53^e Biennale de Venise, 2009...

FRANÇOIS BUCHER

Né en 1972 à Cali, Colombie. Vit et travaille à Berlin, Allemagne et Bogota, Colombie.

L'œuvre de François Bucher combine différentes sources filmiques qui visent à célébrer le potentiel politique du quotidien. Ses films et vidéos prennent pour point de départ différents événements historiques et politiques qui sont aussi bien issus de sa Colombie natale que du reste du monde. Pour la Biennale de Lyon 2011, François Bucher présente *La Nuit de l'Homme*, qui raconte l'histoire visionnaire d'un homme finissant par accepter les liens entre naturel et surnaturel. En collaboration avec Ayreen Anastas et Rene Gabri, François Bucher propose une nouvelle version de *Chronique d'un été*, film à la fois célèbre et inconnu, réalisé en 1961 par Jean Rouch et Edgar Morin.

Expositions récentes : Stills-Scotland Centre for Photography, Edinburgh, 2011 ; Rational/Irrational, House of World Cultures, Berlin, 2009 ; Politics of Vision, Forde, Genève, 2008 ; Documentary Film Festival, Kassel, 2008 ; Cinema Paradise Festival, Honolulu, 2008...

MARINA DE CARO

Née en 1961 à Buenos Aires, Argentine, où elle vit et travaille.

L'espace, l'expérience du corps, la subjectivité, l'intuition, la tension des opposés et l'instabilité sont les maîtres mots de l'œuvre de Marina De Caro. Ses installations se déploient dans un espace poétique et sensible fait d'objets sculpturaux (robes, corps...), le plus souvent mis en scène dans des performances qui enveloppent le spectateur dans une narration expérimentale.

Expositions récentes : My Head Wants To Create A World, Galerie Vanessa Quang, Paris, 2011 ; Who are you, Peter?, Espace Louis Vuitton, Paris, 2010 ; Biennale de Mercosul, 2009 ; Domus/casa - Fundación Federico Jorge Klemm, Buenos Aires, 2008...

JOHN CAGE

Né en 1912 à Los Angeles, États-Unis. Décédé en 1992 à New-York, États-Unis.

Compositeur de l'aléatoire, poète et plasticien, John Cage est l'auteur d'une œuvre dont l'influence a largement débordé le seul champ musical pour contaminer toutes les formes d'expression artistiques : happenings, performances, chorégraphies, mises en scène, installations multimédias... Au-delà des formes d'une grande diversité et des techniques de composition, c'est sa poésie et un regard unique sur le monde qu'il pose. L'absence de catégorie, l'amour des champignons, la flexibilité, le désordre du monde son *event* de 1952 tout comme ses 4'33 de musique ont changé le paradigme de l'art, de tous ceux qui le pratiquent et de ceux qui l'observent.

AUGUSTO DE CAMPOS

Né en 1931 à São Paulo, Brésil, où il vit et travaille.

Poète, traducteur et essayiste, Augusto de Campos est l'un des fondateurs du mouvement international de la poésie concrète dans les années 50. À partir de 1980, il oriente ses expérimentations à la fois verbales et visuelles vers les nouveaux médias de l'époque, en affichant ses poèmes sur des supports électroniques, ou en leur donnant la forme de vidéo-textes, néons et hologrammes. À partir des années 90, il utilise également l'imagerie, le multimédia et le son.

CENTER FOR HISTORICAL REENACTMENTS DIRIGÉ PAR GABI NGCOBO

Née à Durban, Afrique du Sud. Vit et travaille à Johannesburg, Afrique du Sud.

Créé par l'artiste et commissaire indépendante Gabi Ngcobo, le Center for Historical Reenactments est une plateforme curatoriale destinée à répondre aux exigences artistiques contemporaines de l'Afrique du Sud. Par le biais d'expositions, publications, projections, débats, spectacles et séminaires avec des artistes Sud-Africains et internationaux, le CHR explore l'impact sur l'art contemporain des faits historiques et questionne le potentiel politique des interprétations artistiques de l'histoire.

VIRGINIA CHIHOTA

Née en 1983 à Chitungwiza, Zimbabwe. Vit et travaille à Harare, Zimbabwe.

Utilisant aussi bien la gravure, la peinture, l'impression ou la sérigraphie, Virginia Chihota s'astreint dans la création de ses dessins à une discipline très stricte. La série de dessins qu'elle présente à Lyon met en scène, dans différentes situations dramatiques, une poupée habituellement utilisée pour évoquer la fertilité.

Expositions récentes : Facet, Zimbabwe Now, Gallery Delta, Harare, 2010 ; Another Perspective, Gallery 23, Amsterdam, 2009 ; Greatmore Studios, Cape Town, 2008

ROBBIE CORNELISSEN

Né en 1954 à Utrecht, Pays-Bas, où il vit et travaille.

Les dessins monumentaux de Robbie Cornelissen sont à l'échelle d'une architecture fantasmée. Des espaces faits de grilles, de blancs, d'aplats gris, de traits et de dessins font ainsi référence à un monde urbain imaginaire et construisent au gré des œuvres une narration fragile et incertaine.

Expositions récentes : Gallery Art Mur, Montréal, 2011 ; Het grote geheugen X, Gemeentemuseum Den Haag, The Hague, 2011 ; Studio Vertigo, Centraal Museum, Utrecht, 2011 ; Towing the line drawing space, White box, New-York, 2009...

JULIEN DISCRIT

Né en 1978 à Épernay, France. Vit et travaille à Paris.

Julien Discrit s'intéresse aux questions de géographie, de cartographie et l'espace. Avec une dimension parfois absurde, ses œuvres mettent en jeu la perception et la représentation des territoires et questionnent de fait les rapports qui s'instaurent entre le monde et l'individu.

Expositions récentes : Diagrammes, galerie Martine Aboucaya, Paris, 2010 ; America Deserta, Parc Saint-Léger, France, 2010 ; OI Futuro, Rio de Janeiro, 2009 ; Faux-semblants, CAB, Grenoble, 2009...

MARLENE DUMAS

Née en 1953 à Cap Town, Afrique du Sud. Vit et travaille à Amsterdam, Pays-Bas.

« C'est de la rhétorique de l'apartheid sud-africain que se nourrit ma méfiance des définitions et en même temps, mon désir pour eux » ; « je ne décide pas de représenter quoi que ce soit, excepté moi. Mais ce moi est plein de mémoire collective » ; et « peut-être mon véritable sujet est-il l'auto-déception » : dans ses œuvres, Marlene Dumas propose un regard pointu sur la fragilité et la douleur de la condition humaine, et se sert de la peinture pour interroger le territoire – politique et subjectif – que nous occupons en tant qu'individus du monde contemporain.

Expositions récentes : Tronies - Marlene Dumas and the Old Masters, Haus der Kunst, Munich, 2011 ; Marlene Dumas, Museu Serralves, Porto, 2010, Measuring your own grave, The Menil Collection, Houston, et MoMA, New-York, 2009 ; Intimate Relations, Standard Bank Gallery, Johannesburg, 2008...

MORTON FELDMAN

Né en 1926 à New-York, États-Unis. Décédé en 1987 à Buffalo, États-Unis.

Figure majeure de la musique du XX^e siècle, Morton Feldman fut l'un des pionniers de la musique indéterminée et l'inventeur des partitions aléatoires, caractérisées par un rythme libre et flottant, une évolution mélodique à la fois douce et lente, des motifs sonores asymétriques et récurrents, des tonalités sourdes et des durées extrêmes. Il évolue dans une grande proximité avec les artistes des années 50 et 60, desquels il tire les notions d'échelle et de champs et il est par ailleurs un excellent et rare dessinateur.

ROBERT FILLIOU

Né en 1926 à Sauve, France. Décédé en 1987 aux Eyzies de Tayac.

Tour à tour résistant, manœuvre pour la Société Coca-Cola à Los Angeles, diplômé d'économie de l'Université de Californie et fonctionnaire de l'ONU en Corée, Robert Filliou a su élaborer, à l'instar de ses camarades du mouvement Fluxus, une œuvre visant à abolir les frontières entre l'art et la vie. Fondée sur les rapports entre le langage, l'image, la poésie et les mots, l'œuvre de Filliou remet en question le processus de création des œuvres selon un principe d'équivalence inspiré par la philosophie bouddhiste : « bien fait, mal fait, pas fait ».

Expositions récentes : Galerie Nelson Freeman, Paris, 2011 ; Musée d'art contemporain de Rochechouart, 2010 ; Centre international de Poésie, Marseille, 2006 ; Musée d'art moderne de Ville-neuve d'Ascq, 2003...

STANO FILKO

Né en 1938 à Velka Hradna, Slovaquie (Tchécoslovaquie). Vit et travaille à Bratislava, Slovaquie.

Personnalité centrale de la scène Slovaque dès la fin des années 50, Stano Filko s'inspire de l'architecture moderniste, du situationnisme et d'une philosophie « existentielle » que les intellectuels slovaques inventèrent comme antidote au matérialisme du léninisme. Avec ses œuvres, Filko se fonde sur de nombreuses recherches et méthodologies personnelles pour se placer au centre de l'univers et ainsi tenter d'en expliquer la logique.

Expositions récentes : Star City - The Future under Communism, Nottingham Contemporary, Grande-Bretagne, 2010 ; Between Concept & Action, Galleria Sonnia Rosso, Turin, 2008 ; Biennale de Venise, 2005...

ALBERTO GIACOMETTI

Né en 1901 né à Borgonovo, Suisse. Décédé en 1966 à Coire, Suisse.

La Biennale 2011 montre un pan important de l'œuvre d'Alberto Giacometti avec un ensemble de dessins rarement montrés : des portraits qui se caractérisent par une absence de décor, une palette sombre et des retouches abondantes qui perdent le regard figé des modèles dans un réseau de lignes infinies - des lignes qui ne délimitent pas seulement une figure humaine mais aussi une position dans le monde, celle de l'extrême solitude.

Expositions récentes : Musée des Beaux-Arts de Zurich, 2011 ; Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence, 2010 ; Musée Rath, Genève, 2009, Centre Pompidou, Paris, 2007...

MILAN GRYGAR

Né en 1926 à Zvolen, Slovaquie (Tchécoslovaquie). Vit et travaille en République Tchèque.

Personnalité centrale de l'art tchèque, Milan Grygar cherche à transposer le visuel dans une dimension sonore, et « creuse » ainsi des formes capables à leur tour de produire des sons. Dès 1965, il réalise ses premiers « dessins acoustiques », œuvres tactiles dont le tracé est une sonorité qui a valeur de partition musicale. L'artiste va jusqu'à préciser la nature des instruments de musique et des sources sonores qu'il convient d'utiliser pour la « traduction sonore » de ses œuvres. À Lyon, l'artiste présente en outre sa série des *Geometric drawings*, qui introduisent la surprise et l'instabilité dans le monde des mathématiques.

Expositions récentes : Concrete Art Connection, artmark Wien, Vienne, Autriche, 2009 ; Arbeiten auf Papier, Galerie St. Johann - Galerie St. Johann, Saarbrücken, Allemagne, 2009 ; Antiphons, Galerie Zdenek Sklenar, Prague, République Tchèque, 2008...

AURÉLIEN FROMENT

Né en 1976 à Angers, France. Vit et travaille à Dublin, Irlande.

La mémoire collective, la fiction, la forme et l'imaginaire du cinéma sont autant de références qui jalonnent et constituent l'œuvre d'Aurélien Froment. Celle-ci prend la forme d'une constellation dans laquelle les travaux interagissent les uns avec les autres pour proposer une narration ouverte, qui enchevêtre les registres de la fiction et du documentaire.

Expositions récentes : 8^e Biennale de Gwangju, 2010 ; Aurélien Froment : Fickteater, Bonniers Konsthall, Stockholm, 2009 ; Froebel Suite, Gasworks, Londres, 2009 ; Théâtre de Poche - The Physics Room, Christchurch, 2009, Performa 09, New-York, 2009...

JOANA HADJITHOMAS & KHALIL JOREIGE

Nés en 1969 à Beyrouth, Liban. Vivent et travaillent à Paris et Beyrouth.

Nés à Beyrouth, Joana Hadjithomas & Khalil Joreige sont plasticiens et cinéastes. Ils construisent ensemble un territoire et un champ d'action dans lequel ils questionnent l'histoire contemporaine et leur statut de faiseurs d'images. Ils produisent de manière très personnelle, à travers des documents politiques, des archives collectives ou des éléments biographiques, des narrations et des images critiques qui rendent compte de la complexité des situations qu'ils confrontent et de la nécessité de déplacer le regard. C'est dans ce même mouvement qu'ils ont emmené Catherine Deneuve au Liban après la guerre pour faire *Je veux voir*, un long-métrage qui a été particulièrement remarqué en 2008.

Expositions récentes : Is there anybody out of there?, Gallery in situ fabienne leclerc, Paris, 2010 ; Wonder Beirut, Centre de la photographie de Genève, 2009, Wish we could tell, Space Gallery, Toronto, 2009 ; Zones of conflict, Pratt Manhattan Gallery, New-York, 2009...

ARTURO HERRERA

Né en 1959 à Caracas, Venezuela. Vit et travaille à Berlin, Allemagne.

En proposant au regard un point d'accroche familier au sein d'une abstraction tumultueuse, Arturo Herrera subvertit l'innocence relative de ses images pour proposer un ensemble de narrations potentielles à la fois suggestives et provocantes. Pour la Biennale 2011, l'artiste conçoit quatre immenses dessins.

Expositions récentes : Arturo Herrera : Les Noces, Americas Society, New-York, 2011 ; Keeping it Real, Whitechapel Art Gallery, Londres, 2011 ; Arturo Herrera : Home, Haus am Waldsee, Berlin, 2010...

MICHEL HUISMAN

Né en 1957 à Heerlen, Pays-Bas, où il vit et travaille.

Les œuvres de Michel Huisman sont une combinaison exceptionnelle de matières, de formes, de sons et de mouvements. À la manière d'un inventeur, l'artiste réalise de véritables expériences qui donnent à ses travaux un aspect à la fois mécanique et fragile.

YUN-FEI JI

Né en 1963 à Pékin, Chine. Vit et travaille à New-York, États-Unis.

En s'inspirant de la grande tradition de la peinture paysagère chinoise, Yun-Fei Ji crée des œuvres dont la charge engagée se dissimule dans une technique parfaitement maîtrisée : ses références à l'histoire et la critique féroce des leaders chinois tels que l'indiquent les titres de ses œuvres ne se distinguent qu'à travers les fantômes, particulièrement ceux des effets dévastateurs du barrage des Trois Gorges, qui peuplent ses peintures.

Expositions récentes : James Cohan Gallery, New-York, 2009 ; Medals of Dishonour, The British Museum, Londres, 2009 ; Displacement: The Three Gorges Dam and Contemporary Chinese Art, Smart Museum of Art, Chicago, 2008...

JESSICA HUTCHINS

Née en 1971 à Chicago, États-Unis. Vit et travaille à Portland, États-Unis.

Le travail de Jessica Hutchins résulte de l'alliance unique de céramiques, d'objets trouvés, d'estampes et d'œuvres sur papier, un mélange de grotesque, de surcharge, d'effacement et de poésie qui donne lieu à un monde unique. Ses œuvres, toujours ancrées dans le désordre des relations humaines et des matériaux, vont de l'anecdote singulière aux débordements de la culture populaire en passant par l'humour noir.

Expositions récentes : Jessica Jackson Hutchins, Atlanta Contemporary Art Center, Atlanta, 2011 ; Champions, Timothy Taylor Gallery, Londres, 2010 ; Over Come Over, Small A Projects, New-York, 2010 ; The Whitney Biennial, Whitney Museum of American Art, New-York, 2010...

CHRISTOPH KELLER

Né en 1967 à Fribourg, Allemagne. Vit et travaille à Berlin, Allemagne.

Fort d'un passé d'étudiant en mathématiques, en physique et en hydrologie, Christoph Keller nourrit continuellement son œuvre d'interrogations liées à la conscience et à l'expérimentation du temps. Questionnant tout un pan de la science rationaliste, il en élargit les possibilités et cumule les interprétations dans des installations qui en révèlent les fondements tout en les mettant en doute.

Expositions récentes : Æther, Espace 315, Centre Pompidou, Paris, 2011 ; A Perishers's Nostalgia, Architectural Association School of Architecture, Londres, 2011 ; Archivologie, LiveInYourHead, HEAD, Genève, 2010 ; Verbal / Nonverbal, Galerie Esther Schipper, Berlin, 2010 ; Voyages Extraordinaires, CRAC Alsace, Altkirch, 2010...

LÚCIA KOCH

Née en 1966 à Porto Alegre, Brésil. Vit et travaille à São Paulo, Brésil.

L'espace architectural dans sa dimension physique et son expérience unique sont les points de départ des œuvres de Lúcia Koch. L'artiste engage ainsi une inflexion sur le bâti, la contrainte spatiale, le cadre architectural et son influence directe sur notre quotidien. Son œuvre joue avec l'éclairage naturel et les formes qu'elle insère dans des architectures préexistantes.

Expositions récentes : When Lives Become Form, Yerba Buena Center for the Arts, 2010 ; Aichi Triennale, Nagoya, Japon, 2010 ; Places Unfolded, Iberê Camargo Foundation, Porto Alegre, Brésil, 2008...

EVA KOTÁTKOVÁ

Née en 1982 à Prague, République Tchèque (Tchécoslovaquie), où elle vit et travaille.

Associant dessins et sculptures, les vastes installations d'Eva Kotátková suggèrent l'emprise de l'environnement physique et social sur le corps du citoyen. Par le biais d'appareillages complexes qui enferment ou distordent le corps humain, les situations spécifiques créées par ses œuvres les transforment en véritables machines vivantes.

Expositions récentes : Duům umeění, House of Art, Ceske Budejovice, République Tchèque, 2011 ; Educational Model, Kunstvereniging Diepenheim, Pays-Bas ; City of Old, Meyer Riegger, Karlsruhe, Allemagne, 2010 ; Reading Room, Space for One Work, Moravian Gallery, Brno, République Tchèque...

MOSHEKWA LANGA

Né en 1975 à Bakenberg, Afrique du Sud. Vit et travaille à Amsterdam, Pays-Bas et Bakenberg.

L'œuvre de Moshekwa Langa s'inspire largement de son environnement immédiat. Ses peintures, réalisées par couches successives de matériaux (spray, vernis à ongle, acrylique...), sont autant de références énigmatiques qui traitent de toutes les formes d'appartenance sociale, culturelle ou religieuse, et révèlent le contraste d'un homme moderne face aux rituels sociaux et psychologiques d'un pays qui a connu l'Apartheid.

Expositions récentes : Black Maria, Galerie Mikael Andersen, Copenhague, 2010 ; Wuthering Heights, Galerie Mikael Andersen, Berlin, 2010 ; Open End, The Goodman Gallery, Johannesburg, 2010 ; 29^e Biennale de São Paulo, 2010 ; 53^e Biennale de Venise, 2009...

ROBERT KUŚMIROWSKI

Né en 1974 en Pologne. Vit et travaille à Lublin, Pologne.

Reconnu pour ses simulations méticuleuses de mises en scène aux allures historiques, Robert Kuśmirowski regroupe objets trouvés et éléments construits dans des installations qui se fondent à la fois sur l'imagination de l'artiste et sur des souvenirs personnels de lieux réels ou représentés par la culture populaire. Les œuvres de Kusmirowski fouillent ainsi dans son passé et dans la mémoire collective pour en faire surgir des histoires nouvelles.

Expositions récentes : Cosmorama / P.A.P.O.P Galleria Civica di Arte Contemporanea, Trente, 2010 ; Shelf Life - Haifa Museum of Art, Haifa, Israël, 2010 ; Barbican Centre, Londres, 2009 ; T2 Torino Triennale, Turin, 2008...

KEMANG WA LEHULERE

Né en 1984 à Cap Town, Afrique du Sud. Vit et travaille à Johannesburg, Afrique du Sud.

Les installations, vidéos, peintures et performances de Kemang Wa Lehulere partent d'anecdotes familiales associées à des événements historiques majeurs. À partir d'une grammaire visuelle qui se constitue d'un dessin à l'autre, Kemang Wa Lehulere met en scène une iconographie intime qui transpire les difficultés de son contexte et de son histoire.

Expositions récentes : US - Iziko South African National Art Gallery, Cape Town, 2010 ; Ubontsi : Sharp Sharp!, AVA, Cape Town, 2009 ; Identity : An Imagined State, CCA, Lagos, 2009 ; Bring me a leaf of grass from the edge of the image, atelier-frankfurt, Frankfurt, 2009...

LUCIANA LAMOTHE

Née en 1975 à Buenos Aires, Argentine, où elle vit et travaille.

Telle une criminelle de l'art, Luciana Lamothé marie le vandalisme à l'esthétique conceptuelle. Ses sculptures et interventions sont autant d'actions malicieuses qui interrogent l'espace urbain et y injectent force, tension et danger.

Expositions récentes : Sabotaje, Museo de Arte Contemporáneo de Rosario, 2011 ; Galería Oscar Cruz. San Pablo, 2010 ; Paraconstrucion, Banco Itaú Cultural, Buenos Aires, 2010 ; Argentina Hoy, Banco Do Brasil, Rio de Janeiro, 2009...

CHRISTIAN LHOPITAL

Né en 1953 à Lyon, où il vit et travaille.

Connu pour son usage du noir et blanc et son utilisation monumentale de la poudre de graphiste, Christian Lhopital présente pour la Biennale une série plus ancienne de dessins, univers foisonnants qui allient des univers contraires maintenus en tension permanente dans laquelle le grotesque l'emporte sur le tragique.

Expositions récentes : Cosmogonies lunatiques, Galerie Domi Nostrae, Lyon, 2011 ; An impossible Match, Galerie Polaris, Paris, 2010 ; Collection Florence et Daniel Guerlain, Musée des Beaux-arts de Besançon, 2010 ; L'énigme demeure, Musée d'Art Contemporain, Lyon, 2009...

LAURA LIMA

Née en 1971, à Governador Valadares, Brésil. Vit et travaille à Rio de Janeiro, Brésil.

Laura Lima organise son œuvre autour d'une nomenclature personnelle qu'elle appelle *Instancias*, soit des catégories et modes de classement qui sont autant de formes de pensées et de manière de créer des mondes. Ses œuvres, souvent habitées par des individus ou des animaux, portent sur l'étrangeté et la fantaisie, parfois la déception. Avec une certaine légèreté, un humour aigu, et une imagination débordante, Lima organise des contrastes surprenants qui sont autant de métaphores en vues d'actions dans l'espace d'exposition.

Expositions récentes : Padedéu, Galeria Luisa Strina, São Paulo, 2009 ; Paisagem Ready Made, Museu da República, Rio de Janeiro, 2009 ; Fuga, A Gentil Carioca, Rio de Janeiro, 2008. . .

JARBAS LOPES

Né en 1964 à Rio de Janeiro, Brésil, où il vit et travaille.

L'œuvre de Jarbas Lopes repose sur l'expérience de l'échange. N'hésitant pas à interroger les territoires, les croyances personnelles et les modes de pensée collective, Lopes fait de son œuvre une hypothèse de construction et de reconstruction du monde.

Expositions récentes : Law of the Jungle, Lehmann Maupin, New-York, 2011 ; Wild Thing, Roberts & Tilton, Los Angeles, 2010 ; Brazilian Summer, Museum Het Domein, Sittard, Pays-Bas, 2009. . .

JORGE MACCHI

Né en 1963 à Buenos Aires, Argentine, où il vit et travaille.

Les œuvres de Jorge Macchi consistent en un déplacement subtil des références les plus quotidiennes pour les transformer en pure poésie. Ses images sont silencieusement décomposées, fragmentées puis recomposées pour présenter une vision à la fois personnelle et universelle du monde contemporain. Il réalise une œuvre extérieure monumentale qui interroge directement le titre de la Biennale à proximité de l'Usine T.A.S.E., nouveau lieu d'exposition de la Biennale 2011.

Expositions récentes : Echoes, Centre culturel suisse, Paris, 2011 ; Crónicas Eventuales, Galeria Ruth Benzacar, Buenos Aires, 2010 ; Rendez-vous, Galleria Continua, San Gimignano, Italie, 2009. . .

CILDO MEIRELES

Né en 1948 à Rio de Janeiro, Brésil, où il vit et travaille.

Probablement l'artiste le plus célèbre et influent de la scène brésilienne actuelle, Cildo Meireles a créé quelques-unes des œuvres les plus les plus engagées d'un point de vue politique et les plus stimulantes d'un point de vue conceptuel et perceptuel. En brouillant les frontières entre critique politique et engagement social, les installations de Meireles mettent à contribution tous les sens et sont autant d'expériences à vivre pour leurs spectateurs.

Expositions récentes : Cildo Meireles, Museo Universitario Arte Contemporáneo, Mexico, 2010 ; 53^e Biennale de Venise, 2009 ; À Contre-Corps, Frac Lorraine, Metz, 2009 ; Cildo Meireles, Tate Modern, Londres, 2008. . .

ALEX MLYNÁRČIK

Né en 1934 à Žilina, Slovaquie (Tchécoslovaquie). Vit et travaille à Žilina et Paris.

Au milieu des années 60, le pouvoir tchécoslovaque tente de reprendre la main sur la vie intellectuelle du pays. En réaction, Alex Mlynárčik lance dès 1965 avec Stano Filko le mouvement artistique « Happsosc » qui introduit le happening en Europe de l'Est. L'artiste crée des environnements et installations qui induisent le plus souvent la collaboration active du spectateur pour, écrit-il, « provoquer une véritable prise de conscience – un engagement public et sans violence ».

Expositions récentes : Out of the City (Moscov), City Gallery, Bratislava, Slovaquie, 2009 ; Out of the City, NCCA, Moscou, 2009 ; Sucasnost, City Gallery Prague, République Tchèque, 2008 ; Between Concept and Action, Galleria Sonia Rosso, Turin, 2008. . .

LAURENT MONTARON

Né en 1972 à Verneuil-sur-Avre, France. Vit et travaille à Paris.

À partir d'un savant mélange de hasard, d'histoire et de mémoire, les œuvres de Laurent Montaron créent chez le spectateur une véritable attente de ce que sera l'image suivante à travers une narration faite de suspens et de rétention. Sculptures, sons, photographies et films dévoilent ainsi différentes énigmes, suspendues à une interprétation à laquelle elles semblent toujours vouloir se dérober.

Expositions récentes : Les Paradoxes Du Temps, Mudam, Luxembourg, 2011 ; Galerie Schleicher+Lange, Paris, 2011 ; Prospectives XXI^e siècle, Frac Ile-De-France, Paris, 2010 ; Collection '10, IAC, Villeurbanne, 2010. . .

BERNARDO ORTIZ

Né en 1972 à Bogota, Colombie, où il vit et travaille.

À travers sa pratique quotidienne et méthodique du dessin, Bernardo Ortiz rend compte de son quotidien de façon artistique en enregistrant chacune de ses activités : chez lui, la pratique du dessin et celle de l'écriture se nourrissent mutuellement et permettent ainsi un regard critique neuf sur la relation entre texte et image telle qu'elle est habituellement expérimentée. Héritier de Cage, Broodthaers et de la poésie concrète, Bernardo Ortiz montre pour la Biennale 2011 des dessins intimes et raffinés.

Expositions récentes : Primera e Ultima, Galeria Luisa Strina, São Paulo, Brésil, 2010 ; Transpedagogy, Museum of Modern Art, NY, 2009 ; MDE07, Museo de Antioquia, Medellín, Colombie, 2007. . .

SARAH PIERCE

Née en 1968 dans le Connecticut, États-Unis. Vit et travaille à Dublin, Irlande.

Depuis 2003, Sarah Pierce mène un projet qu'elle intitule *The Metropolitan Complex* et qui associe documents, interviews, archives, conférences et expositions. Son œuvre s'intéresse globalement à l'idée de création artistique : le statut de l'œuvre d'art, sa constitution et sa réception, qu'elle interroge non pas comme sociologue ou anthropologue, mais en proposant de nouvelles formes.

Expositions récentes : Neighborhood, Mattress Factory, Pittsburgh, 2011 ; Push and Pull, Tate Modern, Londres, 2011 ; Call for Alternatives, Stiftung Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf, 2011 ; We Are Grammar, Pratt Manhattan Gallery, New-York, 2011. . .

THE OTOLITH GROUP

Collectif fondé en 2001 à Londres, Angleterre, par Kodwo Eshun et Anjalika Sagar.

Fondé en 2001, The Otolith Group développe une lecture attentive de l'image dans la société contemporaine à partir de films et vidéos, workshops, projets d'expositions et publications. En explorant les héritages et potentialités du documentaire, du film-essai, de l'archive et de la science-fiction, le collectif interroge notre vision du monde et de l'Histoire et donne ainsi à ses œuvres une portée allégorique et engagée qui agit en tant que critique fondamentale des structures contemporaines du pouvoir.

Expositions récentes : The Otolith Group, Thoughtform, MACBA, Barcelone, 2011 ; The Otolith Trilogy, Seven Arts Limited, New Delhi, 2011 ; Turner Prize 2010, Tate Britain, Londres, 2010 ; 29^e Biennale de São Paulo, 2010. . .

TRACEY ROSE

Née en 1974 à Durban, Afrique du Sud. Vit et travaille à Johannesburg, Afrique du Sud.

La plupart du temps, principal personnage de ses œuvres, Tracey Rose se fait à la fois agresseur et victime et transforme de facto le spectateur en voyeur. Ses performances sont autant de réponses aux failles d'un discours institutionnel oppressant et révèlent les questions d'identité, de genre, de sexe et de conditions sociales.

Expositions récentes : Waiting For God, Johannesburg Art Gallery, Afrique du Sud, 2011 ; Raison d'être, Doual'art, Douala, Cameroun, 2009 ; Plantation Lullabies, The Goodman Gallery, Johannesburg, Afrique du Sud, 2008 ; The Cockpit, MC Kunst, Los Angeles, États-Unis, 2008. . .

ALEXANDER SCHELLOW

Né en 1974 à Hanovre, Allemagne. Vit et travaille à Berlin, Allemagne.

Alexander Schellow réalise de nombreuses séries de dessins en explorant le pouvoir et la façon d'être de la mémoire. Pour quelques œuvres, les dessins donnent lieu à de très courts films d'animation dans lesquels l'artiste enregistre un moment qui s'échappe, comme le présent s'échappe et devient passé... En se fondant sur la perception involontaire de la vie quotidienne – des gens dans un train, une cage d'escalier, un passant – Schellow tente de conserver ce que la conscience humaine rejette généralement dans l'oubli.

Expositions récentes : RE:MADE, Rencontres Internationales Paris/Madrid/Berlin, Centre Pompidou, Paris, 2010 ; Een Voorspel, de Appel Artcenter, Amsterdam, Pays-Bas, 2010 ; T.I.C.A.B. – Tirana International Contemporary Art Biennale, Albanie, 2009 ; Shadow/Existence, Gallery scheiblermitte, Berlin, Allemagne, 2009...

GABRIEL SIERRA

Né en 1975 à San Juan Nepomuceno, Colombie. Vit et travaille à Bogota, Colombie.

Sculpteur d'espace de premier ordre, Gabriel Sierra crée aussi bien des installations spécifiques que des œuvres éphémères qui soulignent la relation problématique entre les éléments naturels et artificiels, entre l'expérience d'un espace et sa conceptualisation, entre une conception établie et acceptée du temps, et une expérience autre – celle que permettent ses œuvres.

Expositions récentes : Center for Curatorial Studies, Bard College, New-York, 2010 ; Zona Maco Sur, Mexico Arte Contemporáneo, Mexico City, 2009 ; 28^e Biennale de São Paulo, Brésil, 2008, MDE07, Medellín, Colombie, 2007

ELLY STRIK

Née en 1961 à La Haye, Pays-Bas. Vit et travaille à Bruxelles, Belgique.

Dans les œuvres d'Elly Strik, têtes sans visages, voiles de mariées et pelages d'animaux exotiques se combinent dans une peinture quasi-transparente aux teintes délayées qui donnent à ses portraits une véritable épaisseur symbolique.

Expositions récentes : All About Drawing, Stedelijk Museum, Schiedam, 2011 ; Dazzle The Evil Eye, Kunsthal KAdE, Amersfoort, 2011 ; Hareng Saur, Stedelijk Museum, Gand, 2010 ; A rebours, Centre Culturel Suisse, Paris, 2010 ; Le bizarre, l'étrange et l'incongru, Sélest'Art, Sélestat, 2009...

NEAL TAIT

Né en 1965 à Edimbourg, Écosse. Vit et travaille à Londres, Royaume-Uni.

Dans les portraits et tableaux oniriques de Neal Tait, récits et sous-récits sont créés par collage d'éléments visuels qui combinent la rhétorique d'un conte de fée avec le ludique pervers du surréalisme.

Expositions récentes : Der Menschen Klee, Kunst Im Tunnel, Düsseldorf, 2011 ; The Milkplus Bar, Josh Lilley Gallery, Londres, 2010 ; Les Toits de Parise, White Cube, Londres, 2009 ; Neal Tait, ACME, Los Angeles, 2008...

JAVIER TÉLLEZ

Né en 1969 à Valencia, Venezuela. Vit et travaille à New-York, États-Unis.

Javier Téllez porte une attention particulière au dialogue entre communautés et aux situations sociales sur le fil du rasoir. Son œuvre questionne l'institution, le handicap ou la maladie mentale vus comme des vecteurs de certains comportements collectifs et individuels.

Expositions récentes : Moca, Cleveland, États-Unis, 2011 ; Yebisu International Festival for Art & Alternative Visions, Tokyo, Japon, 2011 ; Périphériques, CAN, Neuchâtel, Suisse, 2009 ; 4 ½, Kunstverein Braunschweig, Allemagne, 2009...

BARTHÉLÉMY TOGUO

Né en 1967 à M'Balmayo, Cameroun. Vit et travaille entre Bandjoun, Cameroun et Paris.

Barthélémy Togo procède par accumulation : qu'il utilise la photographie, l'installation, la vidéo ou la performance, l'artiste prend comme point de départ souvenirs et sensations de voyages. À partir d'éléments et de motifs récurrents, Togo transforme ainsi une vie quotidienne à la fois globalisée et unique en une véritable réflexion sur le monde contemporain.

Expositions récentes : 8^e Biennale do Mercosul, Porto Alegre, 2011 ; New Ceramics, Manufacture Nationale de Sèvres, Paris, 2011 ; Environment and Object in Recent African Art, Museum and Art Gallery at Skidmore College, New-York, 2011 ; The Lost Dogs' Orchestra, Galerie Lelong, Paris, 2010...

ERIKA VERZUTTI

Née en 1971 à São Paulo, Brésil, où elle vit et travaille.

Les sculptures d'Erika Verzutti combinent de nombreuses références – de la nature à l'histoire de l'art en passant par la littérature – et sont pour elle un moyen d'associer la création artistique aux objets de la vie quotidienne. L'importance de l'imagination et sa capacité à utiliser des éléments contradictoires pour en faire de nouvelles entités proches du sentiment humain produisent des formes délirantes qui, paradoxalement, semblent également très proches et toujours familières.

Expositions récentes : Law of the Jungle, Lehmann Maupin, New-York, 2011 ; Bigminis, Musée d'Art Contemporain de Bordeaux, 2011 ; Bicho de Sete Cabeças, Galeria Fortes Vilaça, São Paulo, 2010 ; Chopping Board, Misako & Rosen, Tokyo, 2010 ; In collaboration with A.I.T. (Arts Initiative Tokyo) and the Backers Foundation, Gallery Side 2, Tokyo, 2010...

LYNETTE YIADOM-BOAKYE

Née en 1977 à Londres, Royaume-Uni, où elle vit et travaille.

À la fois raffinées et provocantes, les œuvres de Lynette Yiadom-Boakye sont à elles seules une véritable leçon picturale. Chacun des individus imaginaires qu'elle peint semblent sourire au spectateur (on peut presque dire qu'ils rient), dans un décor ambigu et atemporel. Pleins de certitudes, ces personnages équivoques semblent tout entiers affirmer leur présence au monde.

Expositions récentes : Lynette Yiadom-Boakye, The Studio Museum in Harlem, New-York, 2010 ; Essays and Documents, Jack Shainman Gallery, New-York, 2010 ; Essays and Letters, Michael Stevenson Gallery, Cape Town, 2010 ; Manifesto, Faye Fleming & Partner, Genève, 2010...

JUDI WERTHEIN

Née en 1967 à Buenos Aires, Argentine. Vit et travaille à New-York, États-Unis.

L'œuvre de Judi Werthein défie toute catégorisation : quels que soient les mediums qu'elle utilise, Werthein interroge les notions universellement admises qui sont celles de l'identité, de la justice et des droits de l'homme. Ses projets témoignent ainsi d'un engagement poignant dans la vie de la cité.

Expositions récentes : La Tierra de los Libres, Figge von Rosen Galerie, Cologne, Allemagne, 2011 ; CGEM : apuntes sobre la emancipación, MUSAC Museo de Arte Contemporáneo de Castilla y León, Espagne, 2010 ; Lehmann Maupin Gallery, New-York, États-Unis, 2010...

HECTOR ZAMORA

Né en 1974 à Mexico City, Mexique. Vit et travaille à São Paulo, Brésil.

En prenant l'espace public comme référence, Hector Zamora conçoit une œuvre qui combine les caractéristiques physiques d'un environnement urbain et architectural. Il crée ainsi des structures aux reminiscences diverses, qui mettent en évidence certaines caractéristiques des modes d'utilisation sociale de l'espace dans lequel il intervient.

Expositions récentes : Zeppelin Schärme, Zeppelin Museum, Friedrichshafen, 2011 ; White Noise, Auckland Festival, Auckland, 2011 ; Offered paradises, Museo El Eco, Mexico City, 2011 ; Credibility Crisis, Miami Basel, Miami, 2010 ; Cerâmica 6, Vermelho Gallery, São Paulo, 2010...

LES LIEUX

FONDATION BULLUKIAN

26 place Bellecour, Lyon 2^e

Dernière œuvre de Napoléon Bullukian (1905, Arménie - 1984, Lyon), la Fondation Léa et Napoléon Bullukian est créée en 1986 et reconnue d'utilité publique en 2003. Elle poursuit les actions de son fondateur en soutenant des projets dans trois domaines : l'art, la science et l'Arménie.



MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON

Cité Internationale,
81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6^e

Construit par Renzo Piano, le Musée d'art contemporain de Lyon est inauguré en décembre 1995 à l'occasion de la 3^e Biennale de Lyon. Il offre une surface d'exposition temporaire de 3 000 m² répartie en trois vastes plateaux complètement modulables qui permettent toutes formes de scénographie.

LA SUCRIÈRE

Les Docks,
47/49 quai Rambaud, Lyon 2^e

Construite dans les années 30, agrandie en 1960, La Sucrière sert d'entrepôt jusque dans les années 90. Son réaménagement, pour en faire le lieu phare de la Biennale de Lyon 2003, constitue une étape importante dans la transformation du Port Rambaud. Le visiteur, qui pénètre dans l'édifice par les anciens silos, suit le chemin autrefois emprunté par l'arrivage du sucre. Belle entrée en matière pour ce bâtiment récemment réhabilité de 7 000 m², qui offre une éloquente évocation de son passé.



©Blaise Adillon, Stéphane Rambaud, Claire Rolland

LA SUCRIÈRE, LA BOÎTE DES POSSIBLES...

Après une vie industrielle bien remplie et quatre Biennales d'art contemporain, la Sucrière est réhabilitée par l'agence Z Architecture en 2010/2011. Le parti architectural a été celui de préserver l'âme du bâtiment et des Docks au service d'une mixité de fonctions inédites.

Ce lieu emblématique de la Confluence accueille désormais espaces de travail, manifestations culturelles (expositions, spectacles, concerts...), et événements (salons, conventions et séminaires). Il accueille en outre sur le toit un club qui peut rassembler jusqu'à 800 personnes.

L'USINE T.A.S.E.

14 rue du Textile, Vaulx-en-Velin

Construite en 1925 l'Usine T.A.S.E., inscrite au patrimoine industriel est une ancienne fabrique de soie, qui fait aujourd'hui l'objet d'un projet d'urbanisation à l'échelle du quartier tout entier Carré de la Soie Lyon-Vaulx-en-Velin. Elle accueille pour la première fois la Biennale de Lyon.

11^E BIENNALE DE LYON

VEDUTA

UNE TRAVERSÉE EN CINQ ACTES
PAR ABDELKADER DAMANI, DIRECTEUR DE PROJET

Veduta est, dans la Biennale de Lyon, une traversée de la diversité des cultures visuelles. Autour de la « terrible beauté », titre de la Biennale 2011, nous construisons Veduta avec différents acteurs de l'agglomération (Villes de Vaulx-en-Velin, Décines-Charpieu, Lyon, Grand Lyon, centres sociaux, associations...) et différentes institutions culturelles et artistiques (Institut Lumière, mac^{LYON}, Villa Gillet, Musiques en Scène, École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon, bibliothèques...). De l'invitation de Yona Friedman à la résidence des artistes Ernesto Ballesteros et Jarbas Lopes en passant par la construction d'un Musée « Cube Blanc », d'un espace public « le Kiosque » et d'un concours de nouvelles, Veduta propose cette année une mise en scène en cinq actes de la transversalité des disciplines artistiques.

Prélude

Veduta n'est pas, dans la Biennale de Lyon, un espace de programmation artistique et culturelle à destination des quartiers difficiles. Cela, pour deux raisons. D'une part, il n'y a, de notre point de vue, aucun conflit spécifique entre le public et l'art contemporain. Il n'y a pas non plus de difficulté particulière à l'art contemporain, pas plus qu'il n'y en aurait à réussir un risotto. Le problème réside, pour nous, dans la distance de plus en plus étendue entre les œuvres et le public. L'art contemporain n'est pas difficile, il est juste difficile de le rencontrer et surtout de « vivre avec ». Avec Veduta, nous travaillons à ce rapprochement.

D'autre part, la notion de quartier difficile, très spé-

cifique au territoire français qui, après une urbanisation ghettoïsante, depuis les années soixante, étale les villes jusqu'à générer des paysages de banlieues isolées, est bien étrange. S'il est question de difficulté économique et urbaine – pour dire, convenons-en, les choses rapidement et facilement, ce sont là des problèmes qu'une biennale ne peut aborder. S'agit-il alors d'un problème spécifique à ces publics qui éprouveraient des difficultés particulières à comprendre l'art ? Mais là encore, pourquoi des publics habitant un quartier de banlieue seraient-ils plus en difficulté face à l'art, et pourquoi exigeraient-ils des actions dites « spécifiques » ? Avec Veduta, modestement et à notre échelle, nous travaillons à la disparition de ces évidentes considérations jamais questionnées.

D'ailleurs, le public, c'est qui ?

Prenez un être humain, d'une taille « moyenne » et d'esprit « moyen », et posez-le debout devant une œuvre d'art contemporain dans l'espace d'un musée. Pour les besoins de la démonstration choisissez *La Joconde est dans les escaliers* de Robert Filliou¹. Ce décor installé, observez votre dispositif expérimental et notez avec attention et précision ce que ce dispositif va révéler. Premier cas de figure, votre regard passe son chemin en se disant : « la femme de ménage a oublié ses affaires ». Là, vous avez le choix entre vous offusquer, car tout votre travail d'exposition vient de s'effondrer en quelques mots ; ou vous dire : « au fond, Filliou a réussi ; la confusion entre l'art et la vie vient de s'opérer ». Dans un deuxième cas,

1/ Les observations qui suivent sont le souvenir flottant et amusé du comportement d'un public lors d'une exposition qui accueillait l'œuvre de Robert Filliou. Nous essayons de rapporter ces faits au plus prêt de leur réalité tout en partageant intimement avec Mikhael Bakhtine l'affirmation que « de même que l'homme ne coïncide jamais complètement avec sa situation concrète, de même le monde ne coïncide jamais complètement avec la parole qui le décrit ».

quelqu'un s'exclame immédiatement : « tiens, voilà un geste qui installe un objet banal, doté de la laideur quotidienne, dans une filiation entre une icône de la Renaissance, *La Joconde* de Léonard de Vinci, et une icône de l'art moderne, le *Nu descendant un escalier* de Marcel Duchamp. La pointe d'humour de cette pièce lui confère une critique fine du fétichisme des objets depuis plus d'un siècle. Tu ne trouves pas, chérie ? » Là, il vous suffit d'esquisser un léger sourire pour rassurer la « chérie » en question sur l'« intelligence bruyante » de son homme et poursuivre votre expérience. Dans un troisième cas, votre spécimen va se dire : « moi aussi, je peux le faire et je ne vois vraiment pas en quoi ceci est plus artistique que l'empilement de vieilles valises au fond de mon garage ». Vous pouvez alors rappeler quelques évidences du genre : « l'art, c'est ce que font les artistes », et rajouter à cela : « l'empilement des valises, c'est ce que font les empileurs de valises ». Mais ce n'est pas fini, car il apparaît de plus en plus un quatrième cas que vous risquez d'observer. Ceux qui disent : « Je le fais déjà ». Là, vous êtes bien embêté ; et il ne vous reste plus rien d'autre à dire, éventuellement complimenter la personne, vérifier que ce n'est pas l'incarnation de Robert Filliou, et passer votre chemin en vous posant la question : « que fait-on dans ce dernier cas ? » A priori, rien. Arrêtons-nous là, car il serait vain, et sans grand intérêt, de tenter une liste exhaustive des comportements face à une œuvre d'art.

Essayons maintenant de deviner la provenance et la qualité des publics dissimulés dans les quatre cas caricaturés ci-dessus. En France, pays des typologies en tous genres et des catégories sans fin, la vulgarité des usages habituels voudraient admettre

que le premier soit un « inculte » de banlieue, le second un « érudit » de centre-ville, le troisième un « imbécile » de nulle part et le dernier un « jeune » de partout. Or, rien n'est moins sûr. Nous observons, dans notre pratique quotidienne, les réactions citées ci-dessus, auprès de l'ensemble des publics, sans distinctions d'âge ni de provenance centro-périphérique. Faut-il alors considérer que l'une ou l'autre des réactions soit un échec ou une incompréhension de l'art ? Avec Veduta, nous donnons une réponse qui, à l'image de Filliou, reprend son principe d'équivalence : en effet, toutes les attitudes sont des attitudes justes dans le processus de rencontre avec l'œuvre d'art (et non pas juste des attitudes, pour reprendre le bon mot de Godard). L'œuvre d'art n'est pas un savoir à acquérir, elle est une invitation à l'expérience. Accepter l'invitation ou la décliner ne saurait être un critère d'évaluation, encore moins un jugement.

Mais il reste encore une dernière remarque sur cette œuvre dont le commentaire avait dépassé toutes nos espérances – celle d'une petite fille qui demande à un monsieur, en tirant sur la manche de sa veste : « ils sont où, les escaliers ? » Question à laquelle il répond : « pourquoi cherches-tu des escaliers ? » La réponse est des plus poétiques : « je cherche la *Joconde* ». Avec Veduta, nous essayons de dissimuler des *Jocondes* dans des escaliers, en assumant pleinement la naïveté d'une telle quête.

En 2009 nous avons suivi Hou Hanru au plus près du « spectacle du quotidien », en construisant notre propos autour de cinq catégories : manger, habiter, fabriquer, parler ou encore penser l'art contemporain. En 2011, l'invitation de Victoria Noorthoorn à la « terrible beauté » qui « est née » nous conduit, de juillet à fin décembre, à une traversée rythmée par cinq moments autour desquels nous tentons de donner une spatialité à la rencontre.

Acte 1 : Yona Friedman, une figure tutélaire.

L'acte inaugural de Veduta / Biennale de Lyon 2011 est l'invitation faite à Yona Friedman d'activer son Musée du XXI^e siècle le temps d'une journée, le 9 juillet 2011, au Grand Parc Miribel Jonage, à proximité de Lyon.

Chez Yona Friedman, dans le XV^e arrondissement de Paris, le moindre centimètre carré d'espace comporte le « risque » heureux d'être une œuvre. Son espace de vie est « plein » de son œuvre. À la proposition faite d'une invitation pour Veduta cet été, Yona Friedman répond positivement et nous expose ses pistes de travail. Il y a là, dans la même personne, l'enthousiasme d'un jeune artiste et la précision d'une figure devenue aujourd'hui historique. Chaque mot de Yona Friedman résonne alors pour nous comme un principe pour Veduta. « Le Musée du XXI^e siècle », nous dit-il, « est une invitation faite au public de venir exposer, dans une structure ouverte et très légère, un objet que la personne éprouve un plaisir à partager ». Et de rajouter à cela, non sans humour : « il faudrait que chacun accepte le risque du vol ». À la question de savoir quelle méthode observer pour scénographier cette exposition, sa réponse est dans le droit fil de son utopie : « organisez une élection sur place. La personne élue par le groupe décidera de l'emplacement des objets ».

Ainsi, le principe du Musée du XXI^e siècle, processus commencé dès l'année 2000, est la construction « aléatoire » d'une collection dont l'inventaire prendra fin en 2100. L'infrastructure qui accueille cette collection d'un nouveau genre est une « architecture de la survie », précaire, ouverte et peu coûteuse. Il y a dans ce processus un aspect qui constitue pour nous le cœur de l'intention de Veduta : le visiteur apporte l'objet à exposer et, par ce geste, participe au processus de l'artiste. Il construit ainsi l'image que nous nous faisons de l'œuvre d'art. Mais le plus important est la disparition, à l'instant où chaque personne pose son objet choisi, de toute distance entre l'œuvre et le spectateur. Dans cette nouvelle configuration, il n'y a plus de place pour les discours : le regardeur fait l'œuvre. Veduta s'inscrit dans la filiation de l'œuvre de Yona Friedman.

Acte 2 : le « Cube Blanc », un musée à Décines-Charpieu.

On l'aura compris, Yona Friedman, avec son Musée du XXI^e siècle, critique ouvertement les gigantesques infrastructures que sont devenus les musées et galeries, pour leur préférer un engagement et une ouverture dans l'espace public. Dans le projet global de Veduta, un autre musée répond à celui de Yona Friedman : le « Cube Blanc » (caricature et réflexion sur la modernité), construit à Décines-Charpieu (69150) dans le quartier du Sablon-Berthaudière.

L'idée du « Cube Blanc » à Décines consiste à créer un musée installé au pied des immeubles. Ce projet est né de la rencontre des habitants du quartier, des services techniques de la Ville de Décines, d'un bailleur social (l'OPAC 38), et du Centre Social de la Berthaudière. Le principe en est simple : créer une convergence entre la collection d'un Musée, le mac^{LYON}, et un groupe d'habitants, pour mettre l'exposition à l'épreuve, en questionner les tenants et les aboutissants, et en expérimenter l'ensemble des modalités.

Les habitants du quartier seront tour à tour les conservateurs, les *curators*, les médiateurs, les régisseurs, les gardiens et les visiteurs de ce « Cube Blanc » qui, d'octobre à décembre, accueillera des expositions d'art contemporain conçues par ce groupe d'habitants.

Acte 3 : le Kiosque à Vaulx-en-Velin.

Qu'il s'agisse du Musée du XXI^e siècle ou du « Cube Blanc », les actions de Veduta sont des dispositifs de convergences, des points de rencontres et de rendez-vous avec l'œuvre d'art. À Vaulx-en-Velin (69120), nous avons souhaité cette convergence autour d'un « Kiosque » – un terme et une fonction devenus depuis une architecture. En collaboration avec l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon et sous la forme d'un concours à destination des étudiants de cinquième année, le principe d'organisation de ce Kiosque a été pensé pour un terrain vague de Vaulx-en-Velin. Il n'y avait ni programme, ni intention précise, juste un *terme* et un *terrain* disponibles. Les trois étudiants lauréats du concours, Amélie Gauthier, Vanessa Pointet et Thibaut Pierron, sous la direction de leur enseignant Christophe Widerski, ont imaginé un espace « capacitaire » à base d'échafaudages, qui fonctionne comme un « porte-manteau » sur lequel nous pouvons venir accrocher toutes formes et toutes fonctions. À partir du 15 septembre, des événements rythmeront la vie de ce nouvel espace public autour de quatre thèmes inspirés de la « terrible beauté » :

- 17 septembre 2011 : *le patrimoine*, un programme de musique actuelle confié à Damien Pousset, délégué artistique de la Biennale Musiques en Scène

- 1^{er} octobre 2011 : *la culture urbaine*, une journée programmée par Bwoy Rudy, directeur de Revolution-R

- 15 octobre 2011 : *la théâtralité*, représentation d'une pièce de Samuel Beckett, mise en scène par Claire Truche, directrice de la Nième Compagnie et jouée par des habitants de Vaulx-en-Velin

- 29 octobre 2011, *la littérature, la poésie* (programme en cours)

Chaque journée est clôturée par la projection d'un film dont le choix est confié à Thierry Frémaux, directeur de l'Institut Lumière de Lyon et délégué général du Festival de Cannes.

Important : la construction de cette structure est confiée à un chantier d'insertion accueillant six personnes réfugiées politiques, suivies par Forum Réfugiés. L'ensemble de l'opération de construction est conduit par le club d'entreprises PASS Rhône-Alpes.

Acte 4 : résidences d'artistes – Ernesto Ballesteros à Lyon (3^e et 9^e arrondissements) et Jarbas Lopes à Feyzin.

La scène de Veduta est ainsi installée entre deux musées et un espace public, le Kiosque : ne manque plus que la figure de l'artiste dans cette mise en scène. C'est là que Victoria Noorthoorn nous a proposé d'accueillir deux artistes qui, dès l'ouverture de la Biennale, commencent une résidence – l'un à Lyon, l'autre à Feyzin (ville de l'agglomération). Le résultat de ces deux résidences sera visible sous deux formes, pendant toute la durée de la Biennale, d'une part : une œuvre exposée dans les espaces dédiés à l'exposition internationale ; et d'autre part, un événement dans l'espace public coproduit avec les habitants.

Acte 5 : la voix off (en collaboration avec Télérama).

Ce cinquième acte de Veduta 2011 ne clôt pas le déroulé mais le traverse. Il s'agit d'un concours de nouvelles lancé à l'échelle nationale et, au-delà, francophone, ayant pour titre celui de la Biennale : *Une terrible beauté est née*. La règle de ce concours est simple : ouvert à toutes et à tous, la nouvelle devra faire exactement 2011 signes. Le concours est lancé à l'ouverture de la Biennale. À sa clôture au mois de décembre, un jury élira les nouvelles les plus marquantes, qui seront publiées par le magazine Télérama.

11^E BIENNALE DE LYON

RÉSONANCE

De septembre à décembre 2011, plus de 90 centres d'art, galeries privées, institutions culturelles et collectifs d'artistes s'associent à la Biennale de Lyon. Tous les deux ans depuis 2003, Résonance propose ainsi un véritable parcours artistique – un événement dans l'événement qui permet au public le plus large d'avoir accès, dans l'agglomération lyonnaise et en région Rhône-Alpes, à plus de 125 événements : danse, performance, théâtre, photographie, vidéo, installation, design, musique, littérature...

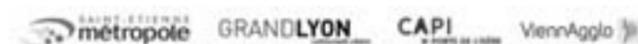
Points d'orgue du programme, la semaine d'ouverture de la Biennale (du 10 au 17 septembre 2011), qui propose de nombreux vernissages, expositions, concerts, projections et événements, et la Nuit Résonance, organisée cette année le 24 novembre 2011 dans le centre-ville de Lyon.

Programme complet dès août 2011 dans le guide Résonance (30 000 exemplaires) disponibles dans les lieux participants et à la Biennale et sur www.labiennaledelyon.com

À NOTER

Dans le cadre de leur coopération les 4 agglomérations ont décidé de soutenir les grands événements culturels d'envergure métropolitaine. Ainsi, en complément du Grand Lyon, St-Etienne Métropole, l'Agglomération Porte de l'Isère et Vienne Agglo feront écho à la Biennale de Lyon en 2011 en proposant des événements en résonance sur chacun de leurs territoires.

- Médiathèque de L'Isle d'Abeau
septembre : rétrospective Agnès Varda
- Creafactory/Pays Viennois
septembre : *Voir plus loin sans jamais*
- Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne Métropole
de septembre à janvier : Bertrand Lavier



LES LIEUX EN RÉSONANCE

Lyon 1^{er} et 4^e

La BF 15
septembre : Clémence Torres / novembre : Eric Hattan

École Nationale Supérieure des beaux-arts de Lyon
septembre / octobre / novembre : expositions collectives

Galerie Caroline Vachet
septembre : Anya Belyat Giunta / novembre : *La beauté s'appelle plurielle*

Galerie Céline Moine
septembre : *Photographie onirique*

Galerie Elizabeth Couturier
septembre : Carlos No, Hélène Katz

Galerie Henri Chartier
septembre : Georges Romathier / octobre : Caroline Demangel

Galerie José Martinez
septembre : Renaud Layrac

Galerie Le Bleu Du Ciel
septembre : Marco Delogu et Lyon Septembre de la Photographie 2011 / novembre : Tom Wood

Galerie Vrais Rêves
septembre : Arno-Rafael Minkkinen

Atelier Ramet Gaudin
septembre : Vincent Ramet et Virginie Gaudin

Interior
septembre : *Collection n° 1*

IUFM
septembre : Valerio Adami / novembre : exposition collective

Maison de l'architecture Rhône-Alpes

MAPRA
septembre, octobre et novembre : expositions collectives

Modern Art Galerie
septembre : Frédéric Périmon / novembre : Lina Manousogiannaki

Néon

Opéra national de Lyon
septembre : Maguy Marin / octobre : William Kentridge

Regard Sud
septembre : Jocelyne Saab / novembre : Nabil Boutros

Le Réverbère
septembre : William Klein / décembre : Alain Fleischer

La salle de bains
septembre : Paul Pfeiffer, Nicolas Leavenworth / novembre : Mélanie Giligan

Solid'arte
septembre, octobre et novembre : expositions collectives

4, Barbier
septembre : *Rumeurs au Transfo*

Spacejunk Lyon
septembre : Caia Koopman et *Venus 2* / novembre : Will Barras

Lyon 2^e, 5^e et 9^e

Célestins, Théâtre de Lyon
octobre-novembre : Festival Sens Interdits

Quelques Cercles (*concerts*)

Festival Micro Mondes (novembre)

Broadcast Posters
septembre : Matt Coco et Scott Barry

Cabaret Contemporain (*concerts*)

Galerie Jean-Louis Mandon
septembre : Madeleine Lambert

Galerie L'Attrape-Couleurs
septembre : Yann Lévy / novembre : Gaëlle Retière et Elise Sorin

Galerie Olivier Houg
septembre : Aurélie Pétreil

Galerie Georges Verney-Carron

Galerie Saint-Charles
septembre : Frédéric Adrait / octobre : Zhang Haiying / novembre : Helen Uter

Goethe Institut
septembre : Maix Mayer

Musée de l'Imprimerie
octobre : Roger Excoffon

6 petites cycliques
octobre : exposition collective

Lyon 3^e, 6^e, 7^e et 8^e

Cinéma Le Comœdia

Alliance Française
septembre : Thomas Collet / octobre : Ghislaine Hamid ; novembre : Noriyuki Muraki

Art Tripping
septembre : Myanm-Art(s) / décembre : AyeKo et Laurence Médioni

Association Rêve Général
septembre : Bernard Garcier / décembre : Fanny Press

Bibliothèque Lyon Part Dieu
septembre : Wolman Watier

Cabinet Plastique
octobre : exposition collective

École Normale Supérieure
octobre : Rodolphe Töpffer

Galerie Artaé
septembre : *Les Yeux vernis* / novembre : *Allers/Retours*

Galerie Domi Nostrae
septembre : Olivier Masmonteil / novembre : Sigurdur Arni Sigurdsson

Galerie Nouvelle Echelle d'Or
septembre : Bernard Clarisse

Galerie Roger Tator
septembre : FocAr, Studio 21 bis

Grame
novembre : Iannis Xenakis / décembre : Mauricio Kagel

Centre hospitalier Saint-Joseph
Saint-Luc

Le Croiseur (*danse*)

Maison de la Danse (*danse*)

Agglomération du Grand Lyon

Espace d'arts plastiques, Vénissieux
octobre : Simon de Saint-Martin

L'Épicerie Moderne, Centre Léonard de Vinci, Feyzin

La Ferme du Vinatier, Bron
octobre : Gorgia Volpe

INSA, Villeurbanne
septembre : Enrique Ramirez / octobre : exposition collective

Maison du Livre, de l'Image et du Son, Villeurbanne
octobre : Julien Nédélec / décembre : Le Gentil Garçon

La Spirale, Décines
septembre : David Morel / novembre : Yannick Vey

Le Toboggan, Décines
octobre : *Fight Art*

Région Rhône-Alpes

Ain

H2M Hôtel Marron de Meillonas, Bourg-en-Bresse

octobre : *Moi l'art je ne pense qu'à ça*

BIAPI, Bourg-en-Bresse
septembre : colloque

Ardèche

Gac, Annonay
septembre : Philippe Favier / novembre : Susanne Bruynzeel

Drôme

art3, Valence
septembre : Raffaella Spagna et Andrea Caretto
novembre : Gabriela Oberkofler

Les enfants du facteur, Grignan
septembre : Brigitte Laurendeau

Lithos, Saint-Restitut
septembre : Marie-Laure de Decker

Angle Art Contemporain, Saint-Paul-Trois-Châteaux
septembre : *Not Valid from*

Isère

Médiathèque de L'Isle d'Abeau
septembre : rétrospective Agnès Varda

Creafactory/Pays Viennois
septembre : *Voir plus loin sans jamais*

Oui, Centre d'art contemporain, Grenoble
septembre : David Lefebvre / octobre : *L'usine*

Spacejunk, Grenoble
septembre : *Skateboarding is not a crime* / octobre : Caia Koopman / décembre : Will Barras

Centre d'Art Bastille, Grenoble
Le VOG, Fontaine

Espace Vallès, Saint-Martin-d'Hères
septembre : Marie Frier / novembre : exposition collective

Musée Géo-Charles, Echirolles
septembre : Jean-Marc Rochette

La Halle Jean Gattégno, Pont-en-Royans

octobre : *Sur la pointe des pieds* / novembre : *Rendez-vous avec l'art en Sud-Grésivaudan*

Loire

Cité du Design, Saint-Etienne
septembre : *Design Map*

Galerie Bernard Ceysson, Saint-Etienne
septembre : Claude Viallat

L'assaut de la menuiserie, Saint-Etienne
septembre : Bayrol Imenez / novembre : *Carte Blanche !*

Artothèque Idéograf, Saint-Etienne
septembre : Christelle Franc / octobre : Jacqueline Salmon / novembre : Flavie Cournil

Rhône

Musée Paul-Dini, Villefranche-sur-Saône

octobre : *La collection a 10 ans*

Galerie le 116 art, Villefranche-sur-Saône

septembre : *Tapis rouge*

Savoie

La Conciergerie, La Motte-Servolex

septembre : Lucy Watts / octobre : Yves Monnier

©box, Chambéry

Haute-Savoie

imagespassages, Annecy
septembre : *Franchir* / octobre : *Partager* et *Le Nomade et la transphère* / novembre : *Transmettre et Poétique du monde, politique de l'autre et esthétique de l'échange*

Fondation pour l'art contemporain
Claudine et Jean-Marc Salomon,

Alex
septembre : Paul Rebeyrolle

Villa du Parc, Annemasse
septembre : Kaz Oshiro

La Robertsau, Rumilly

septembre : exposition collective

Le Point Commun, Cran-Gevrier
septembre : *Ecosse 74*, Alain Boulivet

Liste non définitive au 6 mai 2011.

LES « FOCUS » DE RÉSONANCE

RENDEZ-VOUS 2011

Institut d'art contemporain
11 rue du Docteur Dolard, 69100 Villeurbanne

Du 12 septembre au 13 novembre 2011

Vernissage le lundi 12 septembre 2011

Dédiée à la jeune création et initiée en 2002 par Thierry Raspail, directeur du Musée d'art contemporain de Lyon, et conçue avec Yves Robert, directeur de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, « Rendez-Vous » s'accroît dès l'année suivante d'une collaboration avec l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne dirigé par Nathalie Ergino, et forme désormais un projet commun aux trois institutions. D'abord dévolue aux artistes émergents de la région Rhône-Alpes, « Rendez-Vous » devient en quelques années seulement une véritable plateforme ouverte à la création internationale. Les liens qu'entretient la Biennale de Lyon avec les biennales qui comptent dans le monde contribuent à faire de « Rendez-Vous » un projet unique : résidences et échanges internationaux sont ainsi mis en place dès 2008 avec Moscou, Buenos Aires, Pékin ou Miami, tandis que le Shanghai Art Museum accueille une première fois l'exposition en ses murs en 2008, avant de confier à « Rendez-Vous » le commissariat de la participation française à la Biennale de Shanghai 2010 (Delphine Balley, Vincent Olinet, Marlène Mocquet, Chourouk Hriech), tandis que le mac^{LYON} accueille l'exposition « Infantization », consacrée à la jeune création chinoise. Le commissariat commun de « Rendez-Vous » 2011 est assuré pour le mac^{LYON} par Isabelle Bertolotti et Thierry Raspail, pour l'IAC par Nathalie Ergino, et pour l'ENSBA-Lyon par Yves Robert, avec une sélection de dix jeunes artistes travaillant en France et récemment issus d'écoles d'art, notamment en Rhône-Alpes : Fouad Bouchoucha, Julia Cottin, François Daillant, Thomas Léon, Camille Llobet, Sandra Lorenzi, Emilie Peythieux et Anne-Lise Seusse. Par ailleurs, « Rendez-Vous » s'étend plus largement encore au réseau international en s'ouvrant dès 2009 à dix biennales et institutions internationales qui proposent chacun un artiste. Pour 2011, les biennales participantes sont les suivantes : Biennale de Dakar (N'Goné Fall) ; Biennale de Gwangju (Massimiliano Gioni) : Sasa ; Biennale d'Istanbul (Adriano Pedrosa & Jens Hoffmann) : Zarouhie Abdalian ; Biennale de Kochi Muziris (Bose Krishnamachari) : Rohini Devasher ; Biennale de Liverpool : Lewis Biggs ; Biennale de la jeune création de Moscou (Daria Pyrkina) : Anya Zholud ; Biennale de la Nouvelle-Orléans (Dan Cameron) : Sophie Lvoff ; Biennale de Sao Paulo (Moacir dos Anjos) : Matheus Rocha Pitta ; Biennale de Sydney (David Elliott) : Harry Newell ; Triennale de Yokohama (Akiko Miki) : Soichiro Murata.

Antoine de Galbert, collectionneur

Musée des Beaux-Arts de Lyon
20 place des Terreaux, 69001 Lyon
www.mba-lyon.fr

Du 16 septembre 2011 au 2 janvier 2012

Sur une proposition de Sylvie Ramond, Antoine de Galbert, collectionneur et fondateur de la « Maison Rouge » à Paris, choisit de faire dialoguer une centaine d'œuvres de sa propre collection d'œuvres anciennes, modernes et contemporaines avec celles du département du XX^e siècle du Musée des Beaux-Arts de Lyon

Docks Art Fair 2011
Foire internationale d'art contemporain

Quai Rambaud, 69002 Lyon
www.docksartfair.com

Du 13 au 18 septembre 2011

Idéalement située sur l'esplanade de la Sucrière, la troisième édition de la foire d'art contemporain Docks Art Fair réunira 40 galeries internationales du 13 au 18 septembre 2011. Créée en 2007 à l'initiative des galeristes Olivier et Patricia Houg, Docks Art Fair est la seule foire internationale biennale consacrée au solo show. Les galeries présentées, sélectionnées avec soin par un comité réunissant des personnalités prestigieuses du monde de l'art contemporain (Georgina Adam, Isabelle Bertolotti, Barbara Polla, Patrizia Sandretto Re Rebaudengo, Richard Leydier et Pascal Neveux), exposeront chacune les œuvres d'un seul artiste, sur un stand de taille unique. Docks Art Fair assure ainsi une visibilité égale à tous les galeristes, tous les artistes et offre au public l'occasion de découvrir une création contemporaine de qualité internationale dans un environnement accessible et convivial. Forte de ce concept unique et novateur, Docks Art Fair a su s'imposer dans le calendrier des rendez-vous majeur de l'art contemporain.

Les Enfants Terribles

Lowbrow & Pop Surrealism Exhibition

Le Plateau, espace d'exposition

Conseil régional Rhône-Alpes

1, Esplanade François Mitterrand, 69002 Lyon

Du 15 septembre au 31 décembre 2011

L'exposition « Les Enfants Terribles » vient apporter un éclairage sur deux mouvements artistiques issus des États-Unis et qui jouissent aujourd'hui d'une reconnaissance établie : le « Lowbrow » et le « Pop Surrealism ». Deux mouvements qui n'ont cessé de se croiser et de s'entrechoquer depuis les années 70, portés à coup sûr par des « enfants terribles » du monde de l'art. Puisant leurs inspirations dans la BD, les cartoons, la « custom culture » et plus récemment dans l'univers du tatouage, du skate et des musiques alternatives, ces artistes nous confrontent à nos propres références grâce à des supports inattendus comme les pochettes de disque, les affiches de concert, les planches de skateboard et certaines marques de vêtements de sport. Robert Crumb, Robert Williams, Ed Roth, Jean-Michel Basquiat ou Keith Haring sont autant de pères de ces mouvements, autant d'artistes reconnus et qui s'inscrivent dans une forme exigeante et populaire de l'art contemporain, à laquelle notamment les jeunes générations sont particulièrement sensibles. Si le Pop Surréalisme a ses maîtres incontestés avec Mark Ryden, Ray Caesar et Todd Schorr, qui témoignent d'une maîtrise technique picturale des plus élevées, le Lowbrow reste fidèle à la ligne pure, au crayonné, au dessin « sur le coin de la nappe » ou dans le cahier d'école. La jeune garde européenne en est le porte-parole avec des artistes français comme Nicolas Thomas ou Odö. Si ces mouvements sont figuratifs, certains travaux font appel à l'humour comme ceux de l'australien Reg Mombassa, ou font le lien avec le street art comme les œuvres du chilien Victor Castillo ou de l'américain Jeff Soto, qui reste fidèle à la peinture « live » sur mur qu'il couvre de sujets oniriques et merveilleux, expression du rêve également mise à l'honneur par le japonais Naoto Hattori. À l'instar de l'américaine Caia Koopman, la plupart de ces artistes s'emparent souvent, très frontalement, de l'activité locale ou internationale. L'exposition met ainsi en perspective dix artistes du Lowbrow et du Pop Surrealism avec un certain nombre de leurs contemporains – des artistes qui ont été eux aussi, à leur manière, des Enfants Terribles, tels qu'Art Keller, Jérôme Basserode, Robert Combas ou Charlemagne Palestine.

Commissariat : Jérôme Catz/Spacejunk ; en collaboration avec la Collection Rhône-Alpes/FRAC Rhône-Alpes ; coréalisation Région Rhône-Alpes/Centres d'art Spacejunk.

Alan Charlton

Couvent de la Tourette, 69210 Éveux

Du 10 septembre au 6 novembre 2011

Vernissage le vendredi 16 septembre 2011

À l'invitation de Marc Chauveau, Alan Charlton s'empare de l'espace intérieur de ce patrimoine d'architecture contemporaine qu'est le Couvent de la Tourette conçu par le Corbusier et Xenakis, et conçoit à cette occasion un ensemble d'œuvres spécifiques.

Bertrand Lavier

Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne Métropole

La Terrasse, 42006 Saint-Etienne

www.mam-st-etienne.fr

Du 18 septembre 2011 à janvier 2012

Vernissage le vendredi 17 septembre 2011

Lóránd Hegyi invite Bertrand Lavier à s'emparer de l'espace monumental de la salle centrale. À cette occasion, l'artiste crée une installation inédite visant à bouleverser totalement l'architecture du Musée d'Art Moderne.

Les 25 ans du CAP Saint-Fons

Centre d'Arts Plastiques de Saint-Fons

Centre Léon Blum, Place du Pentacle, 69195 Saint-Fons

Du 3 septembre 2011 au 13 janvier 2012

Créé en 1986 et dirigé depuis 2008 par Anne Giffon-Selle, le Centre d'Arts Plastiques de Saint-Fons présente quatre manifestations simultanées à l'occasion de ses 25 ans : deux expositions monographiques sont consacrées à Pierre-Olivier Arnaud et Sarah Tritz, et deux expositions montrent l'ampleur de la collection du Centre depuis sa création, sur les thèmes de « Il était une fois… » et « Plis et replis dans l'espace urbain ».

« On The Road », Salon de l'Automobile de Lyon : 20 pièces des collections du mac^{LYON}

Salon de Automobile de Lyon 2011

Boulevard de l'Europe, 69680 Chassieu

www.mac-lyon.com

Du 8 au 16 octobre 2011

La Biennale de Lyon, le mac^{LYON} et le Salon Automobile 2011 proposent une exposition inédite autour de la création contemporaine. Dans un espace de 900 m², sur une scénographie commune à la section design(s) de l'ENSBA-Lyon, le mac^{LYON} présente un large ensemble d'œuvres de sa collection associées à des pièces actuelles sur le thème du déplacement et des métaphores propres à la circulation.

Co-commissariat : Hervé Percebois et Olivier Vadrot.

Mai-Thu Perret : The Adding Machine

Le Magasin – Centre national d'art contemporain de Grenoble

155 Cours Berriat, 38000 Grenoble

www.magasin-cnac.org

Du 9 octobre 2011 au 1^{er} janvier 2012

Vernissage le samedi 8 octobre 2011

Première exposition monographique en France de l'artiste Suisse, « The Adding Machine » présente sculptures, installations, peintures, vidéos et performances et rend compte de la diversité des approches artistiques de Mai-Thu Perret.

Commissariat : Yves Aupetitallot.

JOURNÉES PROFES- SIONNELLES

MARDI 13 ET MERCREDI 14 SEPTEMBRE 2011

Accréditations, réservations d'hôtels et informations pratiques sont sur le site de la Biennale www.labiennaledelyon.com, rubrique « professionnels ».

Performances, happenings, conférences... auront lieu tout au long des journées professionnelles (programmation en cours).

Accueil des professionnels et retrait des accréditations :

la Sucrière, Quai Rambaud, 69002 Lyon

Pendant les journées professionnelles, navettes fluviales et bus sont mis en place à intervalles réguliers entre la Sucrière et les autres lieux d'exposition.

MARDI 13 SEPTEMBRE

Sucrière : ouverture de 11h à 19h
Musée d'art contemporain, Fondation Bullukian, Usine T.A.S.E. :
ouverture de 12h à 19h

MERCREDI 14 SEPTEMBRE

Tous les lieux : ouverture de 10h à 22h
Vernissage à la Sucrière : 18h30

La Maison de la Francophonie

Elle a pour vocation de promouvoir la Francophonie en Rhône-Alpes.

Elle bénéficie du soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie, du ministère des Affaires Étrangères, de la ville de Lyon, du conseil général du Rhône, de la région Rhône-Alpes, de l'Association Internationale des Régions Francophones, de la chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon.

PRIX DE L'ARTISTE FRANCOPHONE 2011

Créé lors de la dernière Biennale, le Prix de l'artiste francophone sera remis à l'ouverture de la Biennale à l'un des artistes participants, originaires d'un des 75 pays membres de l'Organisation Internationale de la Francophonie, ou, tout simplement, revendiquant une culture francophile.

Une terrible beauté est née. Cela aurait pu être l'exclamation de Senghor lorsqu'il a créé, avec trois autres chefs d'État de pays décolonisés, la Francophonie, il y a tout juste 41 ans. 75 pays ont aujourd'hui choisi de revendiquer une langue et une vision du monde en partage. Un tiers des pays du monde qui, par cet engagement, refusent l'uniformité et plaident pour la différence, la diversité culturelle, le mouvement.

Choisie en 2008 pour accueillir la première maison de la Francophonie de l'Hexagone, Lyon est au cœur d'un fantastique appel d'air culturel francophone, notamment avec la Caravane des 10 mots, le Festival du film court francophone, le Festival francophone du film d'école...

En 2009, c'était au tour de la Biennale d'art contemporain de Lyon de succomber à cette aspiration francophone en faveur d'un monde multipolaire, respectueux des diversités notamment culturelles à l'heure où la mondialisation est trop souvent synonyme de monde aplati. Ce prix de l'artiste francophone viendra récompenser une œuvre affirmant que, dans ce spectacle mondialisé du quotidien, la différence, cette terrible beauté, reste le meilleur passeport pour demain. En 2009, le prix de la Francophonie a été décerné à Maria Thereza Alves.

À NOTER

1^e Biennale pour l'Image de Beyrouth, Liban / "Defy the Medias"
Commissaire : Ghada Waked
du 11 septembre au 15 octobre 2011

3^e Biennale d'art contemporain de Thessalonique, Grèce / "A Rock And A Hard Place"
Commissaires : Paolo Colombo, Mahita El Bacha Urieta, Marina Fokidis
du 18 septembre au 18 décembre 2011
www.thessalonikibiennale.gr

12^E BIENNALE D'ISTANBUL

"Untitled (12th Istanbul Biennial), 2011"

Commissaires invités : Adriano Pedrosa et Jens Hoffmann

Du 17 septembre au 13 novembre 2011
Journées professionnelles : 15-16 septembre 2011

www.iksv.org/bienal/english

La Biennale d'Istanbul 2011 explore la relation entre art et politique, en se fondant sur des œuvres qui sont à la fois formellement novatrices et politiquement engagées. Les œuvres de l'artiste cubain-américain Felix Gonzalez-Torres (1957-1996) sont l'une des principales sources d'inspiration de cette 12^e édition. Le titre de la biennale, "Untitled (12^e Biennale d'Istanbul), 2011", fait d'ailleurs délibérément référence à la façon dont Gonzalez-Torres a nommé la plupart de ses œuvres : *Sans titre*, suivi d'une description entre parenthèses. La Biennale d'Istanbul est composée de cinq expositions de groupe et environ 45 expositions solo.

De Lyon à Istanbul, au départ de l'aéroport Lyon-St-Exupéry :

Vol direct Turkish Airlines mercredi 14 septembre à 18.00

Vol direct Turkish Airlines jeudi 15 septembre à 13.35

LA BIENNALE ET SES VISITEURS

La Biennale invite les visiteurs au sein de son projet de médiation et propose de les accompagner selon leurs envies de différentes manières : en suivant une visite commentée qui privilégie l'échange et la discussion, en s'équipant d'une application audio pour évoluer librement dans les espaces d'exposition, ou encore en profitant du guide d'exposition gratuit remis à chaque visiteur.

ENCORE PLUS DE VISITES !

Nous proposons cette année, un grand nombre de visites pour être à l'écoute de tous les publics et accompagner le plus grand nombre : des plus jeunes, à partir de 3 ans aux collégiens en passant par les groupes d'amis, chacun peut trouver la visite qui lui convient.

- La **visite pARTage**, visite commentée d'1 h 30 ou 1 h selon le lieu
- La **visite Apéro** que l'on poursuit autour d'un verre
- **NOUVEAU** La **visite Coulisses** qui accompagne le visiteur dans l'envers du décor en privilégiant une approche technique des œuvres
- **NOUVEAU** La **visite pour personnes mal voyantes**, parcours adapté qui privilégie une approche sensorielle et une description orale des œuvres
- **NOUVEAU** La **visite LSF**, visite bilingue français - langue des signes
- La **visite Au fil de l'eau**, le plaisir d'une promenade en bateau sur le Rhône entre deux visites commentées de la Sucrière et du Musée d'art contemporain
- Les **soirées Meetic** permettront d'allier la rencontre de l'art à la rencontre de l'autre

Pour un public familial

- La **visite Complice** pour partager en famille la découverte de l'exposition
- **NOUVEAU** L'**Atelier Bac à Sucre « famille »** parents et enfants partagent la découverte d'une pratique plastique le temps d'un atelier

Pour les enfants

- La **visite Anniversaire** pour les enfants de 5 à 12 ans
- L'**atelier Bac à Sucre** pour les enfants de 6 à 10 ans
- **NOUVEAU** La **visite des Sucripants !** découvrir l'exposition au détour d'une histoire, pour les enfants de 3 à 5 ans

Les espaces des ateliers pédagogiques sont conçus et aménagés grâce au partenariat d'IKEA.

À NOTER

La Biennale offre à chaque visiteur un guide d'exposition gratuit qui commente chaque œuvre et ouvre une fenêtre sur Lyon à travers une rubrique magazine.

Des visites commentées sont également proposées sur réservation aux publics en groupe, tels que les associations, les centres de loisirs ou les clubs d'activités.

En partenariat avec la délégation aux personnes âgées de la Ville de Lyon, les acteurs du champ social et de l'insertion et l'association Culture pour tous, la Biennale ouvre ses portes à chacun grâce à des tarifs adaptés et à des parcours de sensibilisation.

LES ACTIONS SCOLAIRES SPÉCIFIQUES

Enfants, jeunes ou adultes bénéficient ainsi d'un cadre privilégié et découvrent l'exposition avec un parcours adapté.

Pour les primaires

L'association PetitArt propose une exposition découverte, une malette pédagogique et un atelier créateur en complément de la visite commentée de l'exposition.

Des moments ludiques et pédagogiques pour une meilleure approche de l'art contemporain.

Pour les lycéens

La Région Rhône-Alpes offre aux détenteurs de la carte M'ra (lycéens et apprentis) la gratuité de l'exposition. Le dispositif Soprano permet d'offrir une approche particulière de l'exposition et de l'art contemporain avec un certain nombre de propositions qui complètent et enrichissent la visite commentée.

FORMATION

L'association « Histoires et Toiles » travaille en partenariat avec la Biennale de Lyon et propose des stages de formation pour les adultes souhaitant développer ou approfondir leur connaissance autour de l'exposition de la Biennale.

Au programme : lectures et questionnements des œuvres exposées, repères historiques et théoriques, informations bibliographiques et documentaires.

Visites de 3 sites de la Biennale sur une journée, ou visites approfondies sur plusieurs jours.

www.histoires-toiles.fr

LA CAMPAGNE DE COMMUNI- CATION

La Biennale de Lyon a choisi l'artiste mexicain Erick Beltrán pour la création du visuel 2011. Erick Beltrán propose une série de 10 visages, qui sera essaimée dans la ville durant tout la campagne de communication.

QUELQUES MOTS D'ERICK BELTRÁN

La description que fait Yeats de la beauté se trouve aujourd'hui à un carrefour. Elle a été conçue au cœur d'un problème (ou nœud épistémologique) qui en définitive crée de l'identité. La beauté comme un territoire de contradictions et de questionnements sans concessions.

Suivant la même voie, l'image de la 11^e Biennale de Lyon pose les postulats suivants :

- 1** La beauté est une question d'idéologie et pas uniquement une solution formelle ou esthétique.
- 2** Les idées prennent source dans le mélange et la multiplicité. La fusion générée par la création ouvre et enrichit en permanence notre langage et nos références symboliques.
- 3** Ces assemblages ont tendance à avoir une vie propre, car ils suggèrent un système implicite semblable à celui des cellules, qui se reproduisent et s'associent à partir d'un ordre auto-généré.
- 4** Ces formes sont en même temps affectées par les schémas inconscients qui donnent naissance à des solutions irrationnelles et incontrôlables.
- 5** La continuité de l'idée d'une beauté convulsive.
- 6** Les unités de base utilisées pour l'image graphique étant des fragments de visages, nous pouvons par conséquent considérer la collection dans son ensemble comme une archive de références et de post-scriptum associés, tels des néologismes, dans un texte neuf : la biennale elle-même.
- 7** La beauté est exponentielle et peut être utilisée par tous, partout.

« STICK ART » LE CONCOURS PHOTO

Nous éditons pendant la Biennale 100 000 stickers à l'effigie des 10 portraits proposés par Erick Beltrán, qui se répandront dans la ville grâce à une large distribution*.

Chacun est invité à laisser libre cours à son imagination et à s'emparer de ces images pour interpréter à son tour la campagne de communication 2011.

Le principe : récolter un maximum de stickers et les mettre en scène pour en prendre une photo. Chaque semaine les 10 photos les plus réussies seront exposées à la Sucrière et au Musée d'art contemporain, et visibles sur le site internet de la Biennale.

*Avec la collaboration du Grand Lyon, de Tendence Presqu'île et de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon.

LE CONCOURS D'AFFICHE

En partenariat avec le magazine Étapes, nous organisons un concours d'affiche sur le thème de la « terrible beauté » ouvert aux étudiants en graphisme.

Les participants sont invités à proposer une affiche alternative à celle de campagne de communication 2011. Un jury désignera les affiches gagnantes qui seront exposées à la Sucrière, publiées dans le magazine Étapes de décembre 2011.

MOBILIER D'ARTISTE

RBC Mobilier invite certains artistes de la Biennale à réinterpréter librement l'incontournable *chaise 3107* de Arne Jacobsen, icône du mobilier design.

Chacune de ces créations originales sera présentée chez RBC Mobilier, pendant toute la Biennale, puis sera vendue aux enchères en décembre. L'intégralité des recettes sera reversée à une association.

RBC Mobilier, partenaire de la 11^e Biennale de Lyon, souhaite s'inscrire d'une manière singulière dans la période extraordinairement créative qui s'ouvre à partir du mois de septembre.

Explorant la création et le design depuis plus de 25 ans, RBC Mobilier Lyon, situé au cœur de la Confluence, dans le Cube Orange créée par Jacob et Mc Farlane, ne pouvait être absent de cet événement culturel international majeur qu'est la Biennale de Lyon.

PRÉPÈRES

PORTRAIT

**UNE BIENNALE D'AUTEUR
NÉE D'UN PROJET DE MUSÉE**

La Biennale de Lyon est née d'un projet du Musée d'art contemporain de Lyon dirigé depuis sa création en 1984 par Thierry Raspail. Suite à quatre éditions d'une manifestation annuelle intitulée *Octobre des arts* organisée par le Musée, Thierry Raspail organise en 1989 l'exposition *La couleur seule, l'Histoire du monochrome* qui incite la Ville de Lyon à créer une manifestation nationale d'art contemporain.

Une convergence de volontés entre la Ville de Lyon et le ministère de la Culture, qui souhaite relancer la Biennale de Paris dont la dernière édition s'est achevée par un échec en 1985, fait émerger en 1991 la première édition de la Biennale d'art contemporain de Lyon. Celle-ci s'intitule : *L'Amour de l'Art* (commissariat : Thierry Prat & Thierry Raspail).

Le souhait de créer une infrastructure capable de se renouveler en permanence tout en assurant un projet artistique au long terme, à la fois international et en rapport avec son territoire, donne lieu à la création du système original de la Biennale de Lyon. La direction artistique conçoit un projet artistique global, sur la durée, choisit pour chaque édition un commissariat différent et lui donne la possibilité de développer un propos, un concept, une réflexion dans trois lieux permanents et dans un quatrième renouvelé à chaque édition. Parmi beaucoup d'autres, Thierry Raspail a invité Harald Szeeman en 1997 (*L'Autre*); Jean-Hubert Martin en 2000 (*Partage d'exotismes*); le Consortium de Dijon (avec Robert Nickas et Anne Pontégnie) en 2003 (*C'est arrivé demain*), Stéphanie Moisdon et Hans Ulrich Obrist en 2007 (*00's : l'histoire d'un décennie qui n'est pas encore nommée*) et Hou Hanru en 2009 (*Le spectacle du quotidien*).

Le rôle du directeur artistique et le dialogue qu'il entretient avec le (la, ou les) commissaire(s) sont évidents et très différents d'une édition à l'autre. Le directeur artistique propose aux commissaires une « problématique » ou en tout cas un début de réflexion, la plupart du temps incarné par un mot (et qui vaut pour trois éditions). Ainsi se construit, de biennale en biennale, la trame d'une réflexion sur l'art et le monde. A la suite de quoi, le commissariat a carte blanche pour élaborer son propre projet, toujours dans un dialogue fécond.

La Biennale de Lyon est ainsi une véritable Biennale d'auteur et, comme le disait Jean-Hubert Martin, « une manière habile de faire traiter les thèmes à travers la personnalité d'autres ».

HISTORIQUE

LA BIENNALE DE LYON, 11 ÉDITIONS
PAR THIERRY RASPAIL,
DIRECTEUR ARTISTIQUE DE LA BIENNALE DE LYON

Les trois premières éditions de la Biennale de Lyon – 1991, 1993 et 1995 – s'inscrivent dans une perspective largement historique de laquelle sont tirées les problématiques, enjeux et thématiques des expositions.

La première, intitulée *L'Amour de l'Art*, choisit de faire l'état des lieux de la création en France. Biennale délibérément à contre-emploi, elle constate que depuis l'exposition dite « Pompidou » (Paris, 1969), aucun projet d'envergure de ce type n'a été imaginé en France. Or, depuis 1981, l'impulsion nouvelle donnée à l'art contemporain sur l'ensemble du territoire, avec la création des FRAC, des centres d'art et la restructuration des musées, l'institution a pratiqué une importation massive d'œuvres, contribuant en cela au désenclavement français, mais participant du même coup au déséquilibre de la balance culturelle puisque l'exportation artistique française s'avère inopérante. Quelques années avant la triennale parisienne, la Biennale de Lyon, en ouverture, souhaitait explorer « la force de l'art » en France. Sur une scénographie de Patrick Bouchain, 69 artistes, chacun disposant d'un espace équivalent de 120 m² fermé par une porte, exposent 69 pièces inédites : Arman, César, Robert Filliou, Pierre Soulages, Erik Dietman, mais aussi Fabrice Hyber, *La vérité* (Dominique Gonzalez-Foerster, Pierre Joseph, Bernard Joisten et Philippe Parreno), Pierre & Gilles, Sophie Calle, ou encore Alain Séchas... Cette première édition accueille 73 000 visiteurs en quatre semaines

et réalise une audience européenne. Elle matérialise le potentiel de Lyon et de son public et elle est une étape considérable dans la mise en place de la structure pérenne de la Biennale.

La seconde Biennale, en 1993, surfe également sur le contre-emploi : elle prend à contre-pied la création internationale en ne correspondant pas aux critères normalisés des biennales internationales.

Un projet ambitieux : sept ans avant la fin du siècle, il s'agit de réexaminer l'art du 20^e siècle à la lumière du couple « Dada/Fluxus ». L'objet de cet opus, à partir de la question des limites posées par les avant-gardes historiques (objets manufacturés, ready-made, monochrome, Art et vie...) consiste à problématiser la question des liens entre art visuel, poésie, champ sonore, gestuelle et performance.

Cette Biennale, intitulée *Et tous ils changent le monde* (Julian Beck), construit un itinéraire inédit de Marcel Duchamp, Kurt Schwitters, Kasimir Malévitch à Jean-Michel Basquiat, Andy Warhol, John Cage, William S. Burroughs, Ilya Kabakov, Bill Viola, Bruce Nauman, Imi Knoebel, David Hammons.

En 1995, à la faveur du bicentenaire du cinéma (Frères Lumière), la Biennale retrace l'histoire courte, qui en une trentaine d'années, va des premières expériences artistiques sur téléviseur (Wuppertal 1963), à l'interactivité et au haut débit. Le Musée d'art contemporain, inauguré pour l'occasion, coproduit avec la Biennale un ensemble de pièces historiques disparues :

Nam June Paik, Vito Acconci, Dan Graham, Peter Campus, Dennis Oppenheim, ainsi que de nouvelles productions de Rirkrit Tiravanija, Dumb Type, Carsten Höller, Douglas Gordon, Tony Oursler, Pierre Huyghe.

En 1997, Harald Szeemann assure le commissariat de la Biennale de Lyon et accepte de travailler sur la problématique de *L'Autre*. C'est selon lui le *das*, le neutre auquel il empruntera son titre.

Harald Szeemann fait de la Biennale de Lyon l'un des enjeux majeurs de la recomposition des critères en cette fin du 20^e siècle, en confrontant des pièces monumentales (Katharina Fritsch, Chris Burden, Richard Serra) à des travaux plutôt associés à l'art brut. Il fait d'ailleurs du Facteur Cheval, régional de l'étape, l'emblème de *L'Autre*, qui ouvre sur Chen Zhen aussi bien que sur Emery Blagdon, Eugène Von Bruenchenhein ou Elisar Von Kupffer, dont les œuvres flirtent avec un fort mysticisme.

Et il présente pour la première fois en Europe un large ensemble d'artistes chinois, expérience qu'il reconduira avec le succès que l'on sait deux ans plus tard à Venise.

1997 marque une nouvelle étape dans l'histoire de la Biennale : Harald Szeemann démontre que face aux structures fortement historiques et charpentées que sont La Documenta, la Biennale de Venise, ou Münster, Lyon peut largement tirer son épingle du jeu en affirmant sa volonté de penser en terme global (le terme n'ayant pas encore à l'époque acquis son statut de lieu commun) et de pluriculturalisme.

2000, la Biennale de Lyon se tient exceptionnellement une année paire pour honorer les trois zéros. Au seuil du troisième millénaire, la 5^e édition s'interroge sur la validité de l'art et des multiples applications du terme à l'échelle de la planète, notamment lorsqu'il est plaqué sur les productions matérielles d'ères culturelles qui échappent aux critères occidentaux.

2001, retour aux années impaires, la Biennale ne dispose que d'un an. Une équipe de sept commissaires compose *Connivence*, qui traite de la convergence entre les arts : jeux vidéo, chorégraphie, photographie, cinéma, littérature, musique avec des artistes comme Jérôme Bel, Marco Berrettini, Xavier Le Roy, William Eggleston, Adrian Piper, Steve McQueen, Kolkoz, Robert Wyatt...

En 2003, *C'est arrivé demain* marque la nouvelle implantation de la Biennale en plusieurs lieux, parmi lesquels la Sucrière, entrepôt industriel réhabilité, et le Musée d'art contemporain.

Le commissariat est confié au Consortium de Dijon (avec Anne Pontégnie et Bob Nickas) qui ouvre ainsi une trilogie consacrée à la question de la temporalité. Cette problématique, en partie liée à la multiplication et au succès considérable des biennales dans le monde (plus de 110 à l'époque), présente une image actualisée de l'actualité artistique internationale, à la manière d'un flux permanent. Lyon s'interroge légitimement sur ce phénomène qui semble générer une actualité incessante et infinie, dans le cadre d'un régime d'historicité produit artificiellement pour et par le système d'exposition. Sont ainsi accueillis parmi d'autres Mike Kelley & Paul McCarthy, Tim Head, Katarina Fritsch, Steven Parrino, Larry Clark, Yayoi Kusama, Catherine Sullivan, Bridget Riley, Ugo Rondinone...

1991

L'Amour de l'Art

Commissaires :
Thierry Raspail et Thierry Prat

1993

Et tous ils changent le monde

Commissaire : Marc Dachy

1995

Interactivité, image mobile, vidéo

Commissaire : Georges Rey

1997

L'Autre

Commissaire :
Harald Szeemann

2000

Partage d'exotismes

Commissaire :
Jean-Hubert Martin

En 2005, le tome 2 de cette nouvelle trilogie est assuré par Nicolas Bourriaud et Jérôme Sans. Il s'intitule *Expérience de la durée* et associe les œuvres de la collection du Musée d'art contemporain : La Monte Young, Terry Riley, James Turrell à des pièces spectaculaires : Martin Creed, Kader Attia, John Bock, Erwin Wurm, Kendell Geers; mais redécouvre aussi Tony Conrad, expose Robert Crumb, et réalise une pièce monumentale de Daniel Buren qu'acquiert le Musée d'art contemporain.

En 2007, avec *L'histoire d'une décennie qui n'est pas encore nommée*, Stéphanie Moisdon et Hans Ulrich Obrist convient 50 commissaires du monde entier à choisir une œuvre qui incarne la décennie. C'est un enjeu qui porte sur la question de l'actualité et c'est un pari sur l'histoire. Parmi les artistes invités : Josh Smith, Kelley Walker, Urs Fischer, Tomas Saraceno, Hilary Lloyd, Nathaniel Mellors, Sheela Gowda, Ryan Gander, Tino Sehgal, Wade Guyton. Le prix Only Lyon est décerné à Seth Price, avec un accessit pour Jennifer Allora & Guillermo Calzadilla.

9 éditions par cycle de 3 : l'histoire, le global, la temporalité.

En 2009, la 10^e édition s'intitule *Le spectacle du quotidien* et elle est signée Hou Hanru, jeune commissaire chinois. Un thème global, qui propose de réfléchir sur le pourquoi de l'art au sein de notre monde spectaculaire et tente de retrouver le lien très proche entre la création et la vie de chacun.

Cette Biennale se construit sur plusieurs dimensions : *La magie des choses* propose le travail d'artistes qui modifient des objets ou des situations du quotidien, *L'éloge de la dérive* s'intéresse aux artistes qui interviennent dans l'espace urbain, *Vivons ensemble* explore le dialogue entre la ville et les communautés qui l'habitent et *Un autre monde est possible* reçoit la parole d'artistes qui examinent la réalité de façon critique et imaginent de nouveaux codes sociaux. Parmi les artistes invités : Adel Abdessemed, Pedro Cabrita Reis, Dan Perjovschi, Tsang Kinwah, Sarkis, Agnès Varda... Le prix de la Francophonie est décerné à Maria Thereza Alves.

2001

Connivence

Commissaires : Anne Bertrand, Jean-Marc Chapoulie, Yvane Chapuis, Laurence Dreyfus, Klaus Hersche, Richard Robert et Guy Walter

2003

C'est arrivé demain

Commissaires : Le Consortium, Dijon (Xavier Douroux, Franck Gautherot, Eric Troncy et Anne Pontégnie, Robert Nickas)

2005

Expérience de la durée

Commissaires : Nicolas Bourriaud et Jérôme Sans

2007

00's, l'histoire d'une décennie qui n'est pas encore nommée

Concepteurs : Stéphanie Moisdon et Hans Ulrich Obrist

2009

Le spectacle du quotidien

Commissaire : Hou Hanru

**INFORMATIONS
GÉNÉRALES**

INFOS PRATIQUES

DATES

**Du jeudi 15 septembre 2011
au samedi 31 décembre 2011**

Fermé le 25 décembre 2011

Journées professionnelles :

Mardi 13 et mercredi 14 septembre 2011

HORAIRES D'OUVERTURE

En 2011, la Biennale de Lyon propose de nouveaux horaires d'ouverture pour mieux s'adapter au public : plus de temps pour les groupes scolaires en semaine et plus de temps pour le public individuel le week-end.

En semaine

Du mardi au vendredi **de 11h à 18h**

Le week-end

Samedi et dimanche **de 11h à 19h**

Fermeture hebdomadaire le lundi

Horaires exceptionnels pendant la Fête des Lumières

jeudi 8, vendredi 9 décembre de 10h à 18h,
samedi 10 et dimanche 11 décembre de 10h à 19h.

Nocturnes exceptionnelles

le vendredi 7 octobre, 4 novembre et 2 décembre 2011
de 18h à 21h

LES LIEUX D'EXPOSITION

La Sucrière

Les Docks, 47-49 quai Rambaud, Lyon 2^e

Musée d'art contemporain de Lyon

Cité Internationale, 81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6^e

Fondation Bullukian

26 place Bellecour, Lyon 2^e

Usine T.A.S.E.

14, rue du Textile, Vaulx-en-Velin

Entrée piéton : rue du Rail

UN WEEK-END À LYON !

Rien de plus facile que de passer un week-end dans la douceur de vivre lyonnaise.

Avec un aéroport qui dessert 30 pays et près de 100 destinations en vols directs (Europe, Amérique du nord, Maghreb...), et accessible depuis Paris en moins de deux heures, Marseille en 1h30, Bruxelles en 3h30, Lyon est la destination idéale pour un week-end culturel.

Un art de vivre exceptionnel

Comme un livre d'histoire, Lyon révèle son architecture au gré de ses quartiers classés qui nous transportent au fil de 2000 ans d'Histoire. Nul besoin de marcher longtemps, la ville se love entre ses deux fleuves et ses deux collines et laisse apercevoir les spécificités architecturales du centre-ville inscrites au Patrimoine mondial de l'Unesco.

Lyon, c'est aussi une ville Lumière ; celles rasantes et dorées sur les quais

du Rhône et de la Saône dont elles révelent les façades florentines ou celles, féériques, des illuminations nocturnes de plus de 250 édifices.

Avec son Musée d'art contemporain, ses nombreuses galeries et collectifs d'artistes, son Opéra national, son Auditorium, sa Maison de la Danse et ses nombreux festivals, Lyon est incontestablement une ville où le dynamisme culturel est palpable. Expositions, musiques actuelles, théâtre, danse, littérature, festivals d'été... l'effervescence culturelle y est incontournable.

Berceau du cinéma, la ville a vu naître le premier film tourné en 1895 par les Frères Lumière, lyonnais d'origine. Aujourd'hui, l'Institut Lumière propose toute l'année une programmation d'exception et organise un festival de cinéma où de grands noms viennent faire redécouvrir leurs créations.

Ville gastronome par excellence où l'art de vivre atteint la perfection, Lyon réveille votre côté épicurien et ce goût pour les bonnes et belles choses. Les nombreux chefs lyonnais vous feront découvrir les produits des terroirs français alentours, le tout accompagné de nombreux crus célèbres de la vallée du Rhône. Les fameux chefs étoilés Paul Bocuse, Nicolas le Bec, Pierre Orsi, Mathieu Viannay, Jerome Soonberg, Franck Delhoum, Aurélien Gourrat et tant d'autres attendent vos papilles pour vous faire découvrir leurs savoir-faire inimitables.

Lyon, une ambiance chaleureuse de ville du Sud et un art de vivre méridional, l'effervescence d'une ville d'invention et d'expérimentation, une ville à vivre à tous les instants.

Pour organiser son week-end :
www.lyon-france.com
www.monweekendalyon.com

TARIFS

Plein tarif : 12€

Tarif réduit : 6€

Pour les moins de 26 ans, les demandeurs d'emploi, les familles nombreuses.

Le billet donne accès une fois à chaque lieu pendant toute la durée de l'exposition.

Pass permanent : 19€

Entrée illimitée dans les 4 lieux pendant toute la durée de l'exposition.

Pass duo : 28€

Pass pour deux personnes.

Mêmes conditions que le pass permanent.

Pass jeune : 12€

Pour les moins de 26 ans.

Mêmes conditions que le pass permanent.

Visite commentée : 4€ ou 5€

Atelier pour les enfants : 8€

Gratuit

Les - de 15 ans, les étudiants de la région Rhône-Alpes, les élèves des écoles des Beaux-Arts, les étudiants en histoire de l'art et arts plastiques, les détenteurs de la carte m'ra, les bénéficiaires du RSA, les détenteurs des cartes MAPRA, maison des artistes et ICOM, les personnes à mobilité réduite.

NAVETTES FLUVIALES

Le samedi et le dimanche, pendant toute la durée de la Biennale, des navettes fluviales relient la Sucrière, le Musée d'art contemporain, et la Fondation Bullukian.

Une façon agréable de se laisser porter au fil de l'eau et d'accéder aux différents lieux d'exposition. Ces navettes sont accessibles sur présentation du billet d'exposition.

Samedi et dimanche, de 13h à 19h.

FORMULE TOURISTIQUE

Pour venir visiter l'exposition, l'Office de Tourisme de Lyon propose de faciliter les séjours à Lyon grâce à une centrale de réservation regroupant plus de 90 hôtels de l'agglomération lyonnaise. Formule package proposée avec l'achat du billet d'entrée.

Une façon pratique et rapide d'organiser son séjour à la Biennale de Lyon.

Réservation sur www.lyon-france.com

ALLEZ-Y AVEC TER !

Du 15 septembre au 31 décembre 2011, faites l'aller-retour en train pour vous rendre à la Biennale de Lyon. Retrouvez les informations sur la Biennale et tous les bons plans pour profiter de votre temps libre en famille ou entre amis avec « Les + TER Occasionnels » sur le site internet ter-sncf.com (Rhône-Alpes).

Rhône-Alpes  

LES PARTENAIRES

La Biennale de Lyon 2011 est financée par

Le Grand Lyon
La Ville de Lyon
Le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Rhône-Alpes)
Le Conseil régional Rhône-Alpes

Partenaire principal

Groupe Partouche / Grand Casino de Lyon Le Pharaon

Partenaires officiels

Compagnie Nationale du Rhône
GL events
Caisse d'Epargne Rhône Alpes
ZILLI
La Poste
Groupe Cardinal
Deloitte/In Extenso
Bouwfonds Marignan Immobilier
Toupargel
Club de la Biennale de Lyon

Partenaires associés

Aquasourça
Woopa
Groupe Bernard
M.E.R.I.C./CIREME
UGC

Partenaires Communication

JC Decaux
SNCF
Fnac
piou³

Membres du Club de La Biennale de Lyon

Algoé Executive
ATC Groupe
Bonne Réponse
Diagonale
DICT.Fr
EAGLE Conseil
Fermob
Lyon Le Grand Tour
Nouveau Monde DDB
Rhône-Saône Développement
Sier
Voyages N&M
Xanadu Architectes et Urbanismes

Avec le concours de

C'PRO Lyon / Partenaire peinture de l'exposition
RBC MOBILIER
Fermob
IKEA
Youcast
Duvel MOORTGAT France
Brochier Soeries
TARVEL
Les Peintures Chagneau / Partenaire peinture de l'exposition

Veduta est financée par

Le Grand Lyon
Le Conseil régional Rhône-Alpes
La Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) de Rhône-Alpes, Ministère de la culture et de la communication
l'AnCSE : L'Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des Chances
Le Grand Parc Miribel Jonage
La Ville de Décines-Charpieu
La Ville de Lyon
La Ville de Vaulx-en-Velin
La Ville de Feyzin

Avec le concours de

PASS (Plan d'Action Sur Site)
Forum Réfugiés
DIRECCTE Rhône-Alpes (Direction Régionale des Entreprises, de la Concurrence, de la Consommation, du Travail et de l'Emploi)
ENSAL (Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon)
OPAC 38

À Vaulx-en-Velin

Centre social et culturel Jean et Joséphine Peyri
Centre social Georges Lévy
L'atelier Gagarine
L'Artistorium
Jardins de l'Ecoin
Jardins de la cité TASE
Révolution-R, en partenariat avec la fédération Vaudaise du Hip Hop et des Cultures Urbaines (FEDEVO)
La Fédération Vaudaise
Nième Compagnie
Collège Duclos
Réseau Ambition Réussite
Ecole primaire Neruda
Collège des Noirettes

À Décines-Charpieu

Centre social de la Berthaudière
Centre social Marillat
Espace Jeunes
Maison de l'Emploi
OPAC 38
Médiathèque

À Feyzin

L'Epicierie Moderne
Médiathèque
Bureaux de quartier :
Vignettes-Figuière-Les Maures
Bandonnier-les Géranioms
Plateau-La Bégude-Carré Brûlé
La Tour-Oasis
Les Razes
Champlantier

À Meyzieu

Médiathèque de Meyzieu

Avec la participation de (pour l'exposition Pascale Martine Tayou, en partenariat avec le mac^{LYON})

Opéra national de Lyon
Commissariat de Police (Lyon 1^{er})
Magasin Monoprix Cordeliers
Librairie La Papéthèque
Lycée La Martinière
Agence de Voyage Mondial Evasion
Fort Saint-Jean
Eglise Saint Bonaventure
Cabinet d'avocats Fronton & Berny, Dor, Mamet, Regnier
La Boucherie de Casablanca
Restaurant la Pause Thé
Magasin la Maison Orientale
Epicierie Bahadourian

PARTENAIRES PUBLICS

GRANDLYON
communauté urbaine



Rhône-Alpes



ONLYLYON

villeurbaine

grand parc

DÉCINES

vaulx-en-velin

FEYZIN

PARTENAIRE PRINCIPAL

GROUPE
PARTOUCHE

HARON
GRAND CASINO DE LYON

PARTENAIRES OFFICIELS



CAISSE D'EPARGNE
RHÔNE ALPES

ZILLI



CARDINAL
Tracer l'avenir

Deloitte.
In Extenso

bouwfonds marignan
immobilier

TROUPARGEL®
Groupe

LA BIENNALE
DE LYON
CLUB

PARTENAIRES ASSOCIÉS

AQUASOURÇA
AGENCE D'INVESTISSEMENT

woopa
ÉNERGIES POSITIVES

BERNARD

M.E.R.I.C. CIREME

UGG

PARTENAIRES VEDUTA



forumréfugiés
www.forumrefugiés.org

ÉCOLE
NATIONALE SUPÉRIEURE
D'ARCHITECTURE
DE LYON

PARTENAIRES COMMUNICATION

JCDecaux

SNCF

fnac

piou³

L'ASSOCIATION LA BIENNALE DE LYON

*La Biennale d'art contemporain est organisée par l'association La Biennale de Lyon.
La Biennale de Lyon conçoit, produit et organise alternativement La Biennale de la
danse les années paires et La Biennale d'art contemporain les années impaires.*

BUREAU

Président : Bernard Faivre d'Arcier

Vice-président : François Bordry

Trésorier : Michèle Daclin

Trésorier adjoint : Jean-Pierre Michaux

Secrétaire : Yves Robert

Secrétaire adjoint : Eliane Baracetti

Membre : Gérard Debrinay

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Membres qualifiés

Mmes et Mrs : Bernard Faivre d'Arcier / François Bordry / Michèle Daclin / Jean-Pierre Michaux / Yves Robert / Eliane Baracetti / Gérard Debrinay / Véronique Adnet / Guy Benhamou / Cédric Brochier / Patricia Houg / Jean Hubert Martin / Michel Sala / Nathalie Sauvanet

Membres de droit

Pour le Grand Lyon : Mme la Vice-présidente du Grand Lyon, chargée des industries créatives et des manifestations culturelles d'agglomération, Nadine Gelas

Pour le Ministère de la culture et de la communication : Mr le Directeur régional des affaires culturelles de Rhône-Alpes, Alain Lombard

Pour la Région Rhône-Alpes : Mme la Vice-présidente du Conseil régional Rhône-Alpes, déléguée à la culture et à la lutte contre les discriminations, Farida Boudaoud

Pour le Département du Rhône : Mr le Vice-président délégué au rayonnement culturel et aux relations internationales, Jean-Jacques Pignard

Pour la Ville de Lyon : Mr l'Adjoint au Maire de Lyon, délégué à la Culture, au Patrimoine et aux Droits des Citoyens, Georges Képénékian

DIRECTION GÉNÉRALE

Sylvie Burgat

DIRECTION ARTISTIQUE/ART

Thierry Raspail

DIRECTION ARTISTIQUE/DANSE

Dominique Hervieu

L'ÉQUIPE 2011

COMMISSAIRE INVITÉE

Victoria Noorthoorn

DIRECTION ARTISTIQUE DE LA BIENNALE DE LYON / ART

Thierry Raspail, Directeur artistique

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA BIENNALE DE LYON

Sylvie Burgat, Directrice générale assistée de Laetitia Chanel

RÉGIE ARTISTIQUE GÉNÉRALE

Thierry Prat, Régisseur artistique général assisté de Ludovic Chemarin

COORDINATION ARTISTIQUE

Frédérique Gautier, Coordinatrice artistique assistée d'Alexandra Chopin

Charline Monod, Assistante de Victoria Noorthoorn

VEDUTA

Abdelkader Damani, Directeur de projet assisté de Lucie Stern

Mélanie Fagard et Maylis de Lataulade, Chargées de médiation

SERVICE DES PUBLICS ET DES PROFESSIONNELS

Elisabeth Tugaut, Directrice

Nathalie Prangères et Marie Mulot, Chargées de relations avec les publics assistées de Virginie Lafon

Nicolas Garait, Responsable des relations avec les professionnels et coordination Résonance assisté de Renata Paciullo

Prune Grillon, Responsable de la billetterie

Nora Mouzaoui, Responsable de la surveillance des œuvres

Cyrille Bret, Chargé de médiation

COMMUNICATION, DÉVELOPPEMENT ET RELATIONS EXTÉRIEURES

Geneviève Paire, Directrice

COMMUNICATION

Barbara Loison, Responsable communication

Jack Vos, Responsable communication, achats et suivi de fabrication et développement interne

Ingrid Levin, Chargée de communication assistés de Florian Thouvenot, Anne-Claire Bellot et Mohamed Lansari

Claire Rolland, Graphiste assistée de Kelly Boujnah et Marine Folléa

PARTENARIATS, CLUB DE LA BIENNALE ET RELATIONS ENTREPRISES

Cécile Claude, Responsable mécénat et relations entreprises assistée de Léonor Rey

Catherine Verbruggen, Responsable du club, protocole et relations extérieures assistée de Mélida Bidal

Justine Belot, Coordinatrice des événements privés et partenariats spécifiques

TECHNIQUE

Bertrand Buisson, Directeur technique

Alexis Bergeron et Nadège Lieggi, Régisseurs généraux

ADMINISTRATION

Yves Le Sergent, Administrateur

Anne Villa, Administratrice de production assistés de Carole Dufour

Solange Barbry, Chef Comptable

Marie-France Deruaz, Responsable de paye

Cathy Mornet Crozet, Secrétaire comptable

INFORMATIQUE

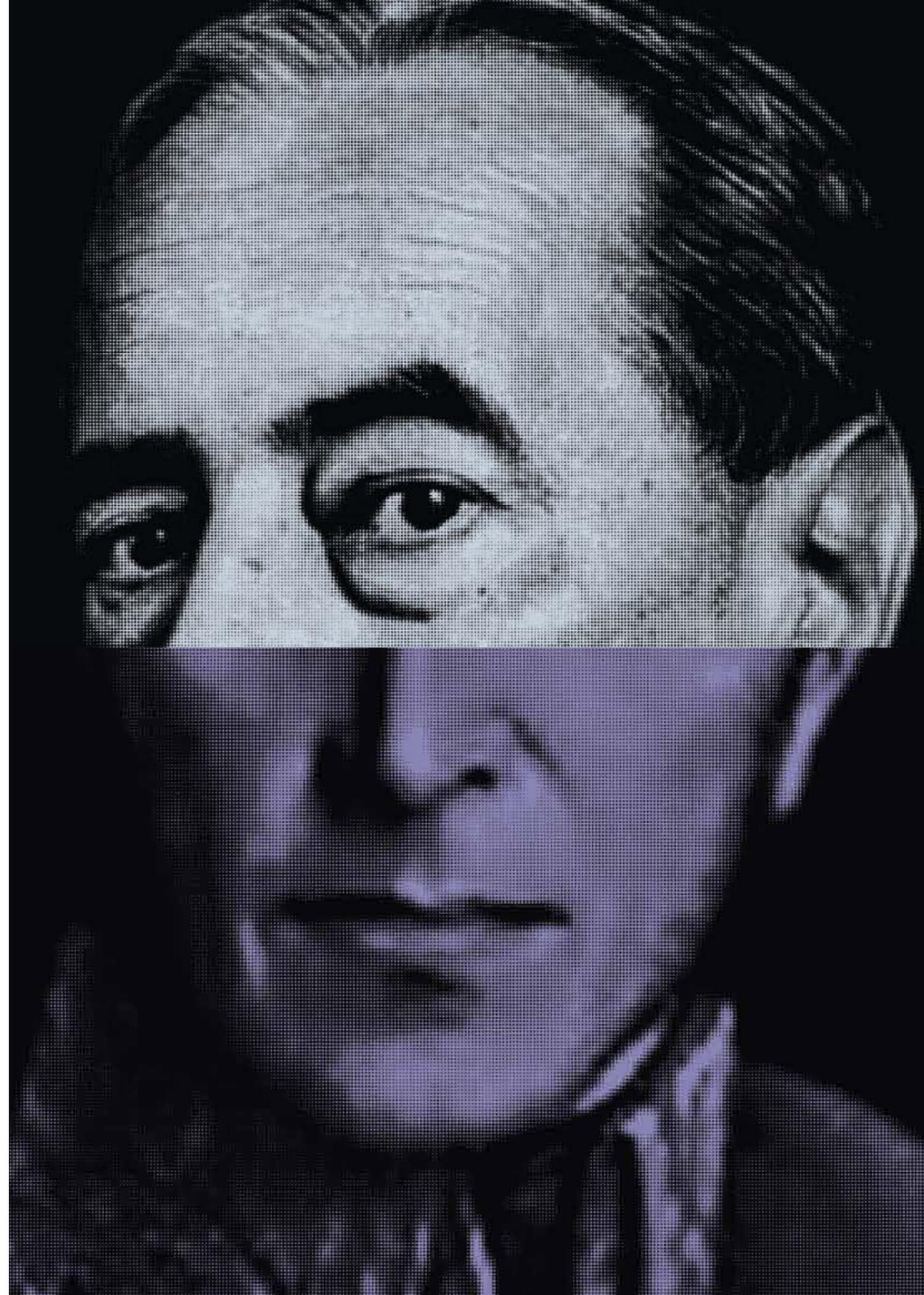
Norbert Paglia, Informaticien

SECRETARIAT, ACCUEIL ET STANDARD

Amina Murer et Marion Monod, Chargées de la gestion du fichier et des archives

Avec le renfort de 150 autres coéquipiers.

~~NOTES~~





WWW.LABIENNALEDELYON.COM

LA BIENNALE
DE LYON
ART